



Martine Aubry :

Nos projets pour Lille



Oh ! la ! la !

Le cirque est encore une affaire d'exploits. C'est un programme d'une grande tenue, accompagné par un orchestre de dix musiciens que propose la 22^e grande fête lilloise du cirque, jusqu'au 16 novembre. On y va ?



inattendu et de haut niveau, **une troupe venue de Mongolie** nous offre l'enchaînement d'une suite de figures faites d'adresse, de précision et de grâce.

2 h 15 de spectacle

En seconde partie du spectacle, **Tom Dieck junior** emprunte la piste avec des animaux qui ne sont que les plus belles conquêtes des dompteurs : **tigres et lions** exécutent travail au sol, pyramides, sauts et roulades au seul son de la voix du dresseur. Vient ensuite un **jongleur** étonnant d'adresse. Balles, assiettes et chapeaux sont menés tambour battant avec une virtuosité sans pareille.

L'Afrique débarque avec les quatre **éléphants de René Casselli**, lequel fait évoluer dans un ballet insolite ses énormes pachydermes aux côtés de quatre chevaux. La troupe russe **Assadoulin** marque une fin en apothéose qui enchaîne de nombreux sauts périlleux et effectue d'audacieuses pirouettes assorties d'impressionnantes colonnes humaines.

Au total, 2 h 15 d'un grand et vrai spectacle où alterneront le rire, l'émotion et la joie grâce à **Darix et Fu Magalli** qui s'empres- sent à chaque instant de faire monter l'ambiance.

Le spectacle est présenté par **Thierry Fééry** et accompagné par un orchestre de dix musiciens,

orfèvres en matière de musique de cirque, **Christophe Majewski** crée l'ambiance des grands soirs. ■

Attention, ça va commencer. Le public est accueilli par un **garçon de piste** maladroit, aux mimiques inénarrables : il est toujours là où il ne devrait pas être et provoque les rires des grands et petits. Voilà qu'arrivent **les acrobates** : la troupe russe Didick exécute un époustoufflant numéro de sauteurs à la balançoire. Tous propulsés par de puissants lanceurs, les intrépides **voltigeurs** exécutent toutes sortes de figures et de pirouettes, plus impressionnantes les unes que les autres. Suit un **magicien** souriant au regard énigmatique qui possède le pouvoir d'apparaître, de se volatiliser, de multiplier, puis de métamorphoser ses partenaires qui surgissent sur la piste. Originale, l'at-

traction présentée par les **Alexandrov** met en piste de magnifiques ours bruns qui sous une allure débonnaire font oublier qu'ils sont aussi des fauves. Avant l'entracte, une attraction qui ne manque ni de rythme ni d'adresse : celle que présentent les **Kurbanov**. Ces quatre acrobates réalisent de fantastiques prouesses, tout en multipliant les difficultés. Chaque année, l'Asie a la part belle du spectacle. Un numéro



Jusqu'au
16 novembre,
Esplanade du
Champ de Mars.

Octobre 2008

Édito

■ Par **Martine Aubry**
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
urbaine (LMCU)



Sommaire

→ Actualité 4	→ Sport 26
Martine Aubry : « Nos projets pour Lille »..... 4	Cricket..... 26
Logement : primes à l'isolation..... 8	Saïd Rachidi..... 27
Solidarité internationale..... 10	
→ En bref 12	→ Découverte 28
	Les archives municipales..... 28
→ Lille, ville de la solidarité 14	→ Culture 30
	Slam..... 30
→ Grand projet urbain 16	Le charbon et l'art en commun..... 31
	Des Lillois en Chine..... 32
→ Quartiers 18	Lille 3000..... 34
Vieux Lille..... 18	Eugène Dodeigne..... 35
Vauban Esquermes..... 19	→ Rencontres 36
Centre..... 20	Taxi animalier..... 36
Fives..... 21	Chirurgien du meuble..... 37
→ Hellemmes 22	
→ Nature 24	→ Tribunes politiques 38

Accueillir des entreprises, des commerces, des services, de nouveaux sièges sociaux, de nouveaux bureaux, de nouvelles usines : c'est cela la vitalité d'une ville et c'est dans ce sens que nous continuons à agir à Lille ! Je l'ai rappelé aux journalistes venus à la conférence de presse que j'ai tenue le 2 octobre dans un lieu hautement symbolique, **Euratechnologies**, pôle d'excellence dédié aux technologies de l'information et de la communication. À son ouverture prochaine, ce seront déjà 47 entreprises qui seront présentes, avec plus de 1 100 emplois à la clé.

Nos deux autres pôles d'activité poursuivent aussi leur croissance : **Euralille**, vitrine du tertiaire supérieur, regroupe aujourd'hui 9 600 emplois, et **Eurasanté**, parc d'activité dédié à l'accueil d'entreprises et d'institutions de recherche en biologie et en santé, compte actuellement quelque 102 entreprises et 2 200 emplois que viendra renforcer l'arrivée prochaine du siège France de Bayer Schering Pharma.

Aux côtés de nos pôles d'excellence, quelques mots sur Lille-Sud, quartier symbole de la vision que nous voulons porter pour notre ville. **Lille-Sud** vit une nouvelle dynamique, illustrée par l'annonce de l'arrivée de l'Essensole Village de Décathlon. Tout comme le B'Twin Village pour le vélo, sur l'ancien site d'Altadis au Petit Maroc, l'Essensole Village réunira l'ensemble de la chaîne de développement et de fabrication des chaussures des marques de Décathlon et comportera 250 emplois. Décathlon se trouvera juste à côté du magnifique projet de la Cité des métiers porté par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat. Dans ce même secteur, entre la Porte des Postes et la Porte d'Arras, plusieurs projets sont actuellement à l'étude : activités économiques, création d'un palais omnisports, implantation d'une gare TER.

Comme dans tous les quartiers, la renaissance de Lille-Sud est donc en marche, et s'accompagne de 1 250 nouveaux logements de tout type, d'espaces publics de qualité, avec de vraies rues, de vraies places et des espaces verts et de nouveaux équipements, comme le magnifique centre social de l'Arbrisseau.

Autre exemple : autour d'Euratechnologies et de la Deûle, l'aménagement de près de 100 hectares permettra de construire un véritable éco-quartier, **les Rives de la Haute Deûle**, qui associera 500 nouveaux logements, de tous types, à la fois privés, sociaux, en accession à la propriété, et de nombreux espaces publics de qualité, comme le jardin d'eau, devant l'ancienne filature.

C'est ainsi : nous voulons le meilleur pour nos quartiers, le meilleur en matière économique, mais aussi en matière de logements et d'espaces publics.

Cet art de vivre ensemble que nous développons à Lille permet de tirer vers le haut notre ville et notre métropole, en attirant les investisseurs économiques, donc les richesses et, au final, l'emploi. ■



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Violette SPILLEBOUT
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : GUY LE FLÉCHER
Rédaction : Élodie DE VREYER, Sabine DUEZ, Sabrina GOURDIN, Valérie PFAHL,
Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE
Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop Communication
Impression : SIB Imprimerie
Dépôt légal : Octobre 2008 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.



Martine Aubry : « Nos projets pour Lille »

C'est dans les locaux d'Euratechnologies aux Bois-Blancs que Martine Aubry, maire de Lille et présidente de Lille Métropole Communauté urbaine (LMCU), a tenu sa traditionnelle conférence de presse de rentrée, le 2 octobre.



« Une ville en ordre de marche, tout comme cela s'organise aussi au niveau de LMCU... »

Euratechnologies est « un projet emblématique de notre façon de concevoir la ville et son avenir » pour **Martine Aubry**. « Euratechnologies est symbolique du retour des entreprises à Lille et du développement économique de notre ville. C'est essentiel car c'est ce développement économique et cette attractivité qui créent les richesses et les emplois », a affirmé le maire de Lille, précisant qu'« à l'ouverture de Leblan Lafont (22 000 m²), en janvier, 47 entreprises seront présentes, avec 1 142

emplois, auxquelles s'ajoutent cinq projets en incubation. »

Après avoir indiqué en préambule, ses « motifs d'inquiétude » (voir encadré), Martine Aubry, pour qui « le Gouvernement est le premier responsable de ces difficultés », a évoqué **les préoccupations des Lillois**, notamment dans le domaine scolaire, tant au niveau de la semaine des 4 jours que de la restauration du midi : « Trop d'enfants n'allaient plus à la cantine à partir de la moitié de chaque mois. » Face à ce problème de pouvoir

d'achat, Martine Aubry s'était engagée à **réduire de moitié les tarifs de cantine** pour toutes les familles lilloises (de 50 centimes à 2,22 € le repas selon leurs ressources) : **cette promesse a pris effet dès cette rentrée de septembre 2008**, dans toutes les écoles de la ville. « Nous avons d'ores et déjà constaté une progression de 10 % du nombre de repas servis entre la dernière semaine de septembre 2007 et la dernière semaine de septembre 2008 (de 6 665 à 7 318 repas) sur un nombre d'enfants scolarisés



« **La démocratie participative, et les conseils de quartiers est au cœur de l'action municipale** » pour Martine Aubry, qui a annoncé la création de trois nouveaux conseils : Conseil des Aînés, Conseil de la Jeunesse et Conseil des résidents étrangers.

quasiment stable. » À noter la hausse significative de repas servis aux restaurants Jean Bart à Lille-Sud (+ 21 %) et Les Moulins à Moulins (+ 25 %). « Baisse des tarifs, mais aussi efforts sur la qualité des repas », souligne Martine Aubry, qui rappelle que la construction de la cuisine centrale provisoire Bd de Strasbourg (la cuisine centrale définitive sera livrée en 2012, sur le site Fauvet Girel) qui doit permettre une diversification des menus est bien engagée, avec une ouverture de l'équipement en janvier prochain.

À côté de la division par deux des tarifs de cantine, la Ville de Lille propose **une autre réponse au problème du pouvoir d'achat** des ménages, avec les aides à l'amélioration des logements. D'où la création de la **prime à l'isolation** (voir pages 8 et 9) qui vient compléter les aides déjà conséquentes de la Ville à **l'amélioration des habitations** « que nous allons encore renforcer ».

Les grandes métamorphoses

Le maire de Lille a fait le point sur l'avancement de ses grands engagements sur les métamorphoses de plusieurs secteurs de la Ville.

À Lille-Sud tout d'abord, où de nouveaux équipements de proximité et des logements vont voir le jour (voir pages 16 et 17), mais aussi dans toute la ville, en expliquant sa vision de l'urbanisme : « Il est important de faire vraiment la ville

Des motifs d'inquiétude

Martine Aubry s'est dite **inquiète de la situation nationale**, qui a des conséquences ressenties chaque jour par les citoyens de notre ville et de notre métropole. Tout d'abord au niveau de l'Éducation nationale : « Une nouvelle fois en 2008, une rentrée difficile, avec 12 suppressions de postes, sans aucune justification démographique dont 8 postes spécialisés sur du soutien scolaire si essentiel au parcours des enfants les plus fragiles. » La rentrée a été marquée également par « l'application précipitée de la **semaine de 4 jours** » (passage de 26 à 24 h de cours par semaine) « sans concertation avec les acteurs de la communauté éducative, et par un simple décret qui va bouleverser la vie des familles et des élèves ».

Martine Aubry a rappelé ses « réticences » sur la semaine de 4 jours. « Avec cette décision, nous sommes dans le registre du toujours moins : moins d'heures de cours, moins d'accompagnement, et surtout moins de postes car cette réforme masque mal son véritable objectif : paupériser toujours plus l'école ! » le maire de Lille a dit sa ferme volonté de « sauvegarder à tout prix notre ambitieux Projet Éducatif Global », qui fournit les preuves de son efficacité depuis 2001, avec le développement de plans thématiques (musique, lecture, informatique, et bientôt arts visuels), en temps scolaire et péri-scolaire, et le dispositif de réussite éducative.

Autre source d'inquiétude pour Martine Aubry, **la politique de la ville**. « On sait tous que le Gouvernement a déjà supprimé nombre d'emplois aidés qui permettaient de mettre en œuvre des actions essentielles dans nos quartiers. Aujourd'hui, l'État a la tentation d'attaquer les associations directement au portefeuille. »

Selon le maire de Lille, **un droit fondamental, celui de la santé publique, est également menacé** par la politique de désengagement massif mené par le Gouvernement, selon le maire de Lille. « Notre CHRU, comme tous les CHR de France, est dans une situation financière difficile. » Et dans les multiples désengagements actuels de l'État, le monde de la culture n'est pas non plus épargné.

En matière de **sécurité**, Lille subit un sous-effectif chronique dont nous souffrons par rapport à d'autres agglomérations comparables à la nôtre.

Avec 1 381 policiers, notre circonscription de police compte 234 policiers de moins que Lyon et 1 165 de moins que Marseille. Même constat du désengagement de l'État en matière de sécurité dans les transports en commun. Martine Aubry le martèle avec force : « Il revient à l'État d'assurer la sécurité des citoyens. »

du XXI^e siècle, de réfléchir à la densité. Il faut apprendre à construire plus dense. Cela ne veut pas dire obligatoirement des tours. Nous voulons aussi être en avance. »

Martine Aubry a ainsi évoqué d'autres projets de grande envergure qui, selon elle, « nécessitent un travail préparatoire important et une vraie réflexion de fond ». Les halles de l'ancienne **gare Saint-Sauveur** vont être réaménagées. Ce sera un nouvel équipement dans la même veine que le Tri postal, avec 2 halles (soit au total 6 000 m²) afin d'accueillir diverses festivités de Lille3000. Les travaux ont commencé en septembre et se poursuivront jusqu'à la fin février 2009. « Au-delà des halles, la

Plan Bleu

Dans le cadre d'un « **Plan Bleu** », Martine Aubry a annoncé **la rénovation et la création de fontaines, la valorisation des anciens canaux (comme autour de la Treille) et la valorisation des trois bras de la Deûle** : le bras de Canteleu, avec la gare d'eau ; le bras de la Barre et de la Moyenne Deûle (Léon Jouhaux, Quai du Wault...) ; et le bras de la Basse Deûle – avenue du Peuple Belge. « La remise en eau de ce bras de la Basse Deûle devant l'Hospice général est notre priorité. »



Logement

Martine Aubry en a profité pour dire quelques mots de son action volontariste en terme de logements, avec un triple objectif :

- **construire** pour diminuer les prix du marché et rendre le logement accessible ;
- **densifier l'habitat** sans reproduire les erreurs du passé, notamment en faisant du « beau » là où on a souvent eu tendance à ne privilégier que le fonctionnel ;
- **favoriser la mixité sociale** en mêlant habitat privé, habitat social et logement en accession sociale.

gare Saint-Sauveur est une opportunité urbaine exceptionnelle pour l'avenir de notre ville. Par sa taille (21 hectares) et sa situation stratégique, il a vocation à devenir un nouveau quartier. »

Sur les dix hectares du **Port de Lille**, situés entre la citadelle et le pont de Dunkerque, Martine Aubry souhaite créer un **véritable écoquartier**, ouvert sur Vauban-Esquermes, les Bois-Blancs et le projet des Rives de la Haute Deûle.

Construire la ville du futur

« Saint-Sauveur, le Port de Lille, les Rives de la Haute Deûle : l'aménagement de ces sites doit constituer une référence de qualité de la ville du XXI^e siècle, c'est

« Accès de tous nos enfants au savoir, accès de tous nos enfants à la cantine également. »

l'ambition que je porte pour la ville et la métropole. » Aussi, Martine Aubry engage-t-elle une **réflexion inédite** sur la façon de vivre dans la ville d'aujourd'hui : *« Tout le monde aujourd'hui parle de densité ou de compacité, de mixité des fonctions, de réduction des consommations énergétiques, de développement durable. »* Se disant très attachée à **la mixité sociale, à la mixité intergénérationnelle** et à la demande légitime des habitants de trouver **des espaces de rencontre, de proximité qui font le « vivre ensemble »** (places, squares), Martine Aubry se propose d'organiser un temps d'échange et de travail avec tous les acteurs de la ville sur le projet urbain. Il s'agit d'écouter ce que des urbanistes, des sociologues, des artistes, des ingénieurs, des scientifiques, mais aussi les aménageurs, les promoteurs, les investisseurs, entendent de **la ville du XXI^e siècle**. De **tirer également enseignement des opérations réussies** ici ou là et de **définir un processus, une méthode**, impliquant l'ensemble des acteurs de la ville : habitants, aménageurs promoteurs, investisseurs... *« Pour réaliser et réussir l'aménagement de nos grands*

L'anglais en primaire

À la rentrée des vacances de Toussaint, **à partir du samedi 8 novembre**, à Lakanal (Fives) mais aussi à Bracke-Desrousseaux (Lille-Sud), les enfants des classes primaires (CM1-CM2), avec leurs parents s'ils le désirent, pourront bénéficier le samedi matin, de manière totalement gratuite, d'une sensibilisation ludique à l'anglais dans leur école, encadrée par les équipes de la Direction Enfance/Éducation de la Ville et le concours de Lillois bénévoles (**huit étudiants de grandes écoles déjà volontaires, et un appel à volontariat toujours ouvert**) et du Centre culturel britannique de Lille. Un centre de loisirs « **british** » durant les vacances de Noël viendra compléter cette proposition, avec le développement d'échanges avec des classes britanniques. Si elle est positive, l'expérimentation sera progressivement étendue aux autres écoles lilloises.



sites en réponse aux enjeux de la ville de demain », un **groupe d'experts** se réunit régulièrement et organisera, **les 4 et 5 juin prochains, deux grandes journées de réflexion sur la « Ville du Futur ».**

Animations

Après avoir évoqué les dispositifs **Vacances Solidaires** et **Emmener un enfant en vacances** (voir pages 14 et 15), Martine Aubry a souligné le bilan positif de la **piétonisation de la Grand-Place**, du 1^{er} au 21 août non-stop cette année, alors que l'année dernière elle était limitée à six week-ends : « Nous allons réfléchir avec les commerçants et les conseillers de quartiers sur d'autres expérimentations de piétonisation mais

pas pour cette année durant les périodes de Noël. »

Le maire de Lille a annoncé que la **3^e édition de Lille Neige** aura lieu du 13 décembre au 11 janvier. Quant au **Marché de Noël**, il se tiendra du 19 novembre au 30 décembre. La Grand-Place verra les décors de la grande roue réduits, et la place du Théâtre sera laissée libre. La place de la République accueillera pour la première fois des attractions foraines, et notamment La Chenille (installée jusqu'alors place du Théâtre). « Cela permettra également de mieux relier l'hypercentre piéton et la rue Gambetta », note Martine Aubry, qui a également évoqué **lille3000**, dont la programmation sera dévoilée prochainement (voir page 34). ■



À la communauté urbaine

Parmi les dossiers importants de **Lille Métropole Communauté urbaine (LMCU)**, la présidente Martine Aubry a rappelé la mise au point des **contrats de territoire**, « un immense travail » qui sera mené en concertation étroite avec les maires et qui vise à une déclinaison sectorielle du programme communautaire. Elle a également annoncé l'organisation de **deux grands débats** sur les priorités du programme communautaire : **le logement** les 4 et 5 décembre et **les déplacements** au début de l'année prochaine. La présidente de LMCU s'est dite aussi très attentive aux problèmes de sécurité dans les transports en commun.

Le Grand Stade a bien sûr été évoqué. Martine Aubry a rappelé la décision de signer le contrat avec Eiffage pour sa construction. La charge annuelle qui incombera à la Communauté urbaine passe de 14,2 M€ à 10 M€. « Je reste persuadée que le choix va nous rapporter en termes d'image, de rayonnement, de recettes directes beaucoup plus que ce que nous aurons investi. Rappelez-vous Lille 2004. Je pense que c'est une opération de même nature. »

Enfin, Martine Aubry s'est félicitée de l'avancement des travaux entrepris au sein de **l'Eurométropole et de l'Aire métropolitaine de Lille**. « Nous sommes dans une phase concrète. » Ainsi, au **niveau trans-frontalier**, des discussions sont engagées « pour faire en sorte que Lille, Courtrai et Tournai soient reliées de manière plus rapide et moins coûteuse ». Transports, culture, gestion de l'eau ou encore urbanisme durable sont autant de dossiers qui retiennent l'attention des partenaires de l'Aire métropolitaine.

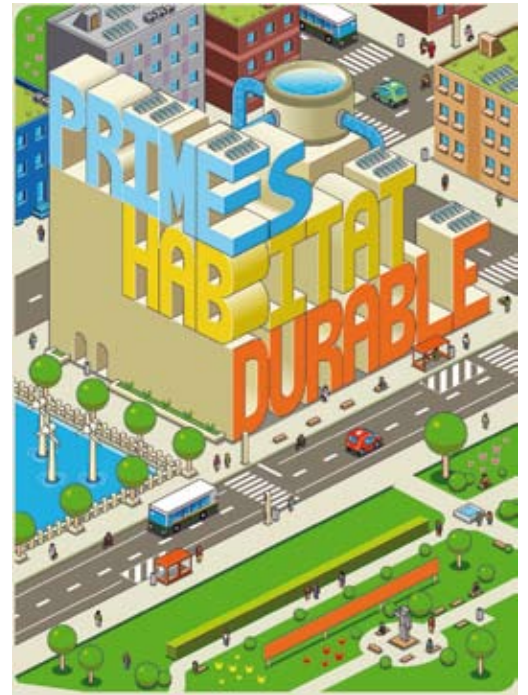


Logement : des primes à l'isolation

La Ville de Lille et ses communes associées Lomme et Hellemmes souhaitent favoriser la rénovation énergétique des logements anciens. C'est pourquoi, le conseil municipal du 6 octobre a voté une aide à la rénovation énergétique des logements privés destinée **aux propriétaires occupants qui ont des ressources inférieures aux plafonds du prêt à taux zéro** (exemple : 40 488 € par an pour une famille de type couple + 2 enfants, soit approximativement 3 750 € par mois), **et aux propriétaires qui louent leurs logements à des loyers conventionnés inférieurs au marché**. Cette nouvelle aide sera de 15 % si les travaux réalisés permettent un gain énergétique par rapport à l'existant, et de 25 % s'ils permettent d'atteindre le niveau du label « basse consommation Effinergie Rénovation ». La subvention est sou-

mise à la réalisation d'un diagnostic de performance énergétique (DPE) ou d'un audit thermique préalable, également subventionné.

Entretien avec Audrey Linkenheld, adjointe au maire à la politique du logement pour qui « *la prime à l'isolation est une des réponses que la Ville de Lille entend, dans son champ de compétence, apporter à la crise du logement et aux préoccupations de nos concitoyens. Elle contribue à la politique volontariste menée sous l'impulsion de Martine Aubry, pour améliorer la situation du logement dans notre ville et aller vers l'habitat durable dans le parc privé comme dans le parc social* ». ■



Lille magazine : Pourquoi créer ces primes à l'isolation ?

Audrey Linkenheld : L'idée est simple : il s'agit d'encourager financièrement les propriétaires à faire des travaux qui leur permettront de faire des économies d'énergie, **donc de payer moins de charges**. C'est une

façon de lutter contre la vie chère, tout en préservant l'environnement et en améliorant la qualité de vie dans les logements... 74 % des logements lillois sont des logements privés. Une grande partie d'entre eux sont anciens, et nécessitent d'être rénovés. La décision du conseil municipal vient compléter de manière significative la politique volontariste d'amélioration des logements privés que la Ville de Lille mène depuis plusieurs années maintenant. La lutte contre l'insalubrité est notre première priorité, il faut le rappeler. Nous avons maintenant tout un arsenal permettant de repérer les logements insalubres, d'inciter ou de contraindre les propriétaires à faire les travaux nécessaires et d'accompagner voire de reloger les locataires. Dans notre programme municipal pour 2008-2014, nous avons pris un engagement supplémentaire : celui d'aider



© DANIEL RAPACH

à la rénovation énergétique des logements grâce à la mise en place d'une prime à l'isolation.

Lille magazine : Qui pourra bénéficier de ces primes ?

A. L. : Tous les propriétaires de Lille, Hellemmes et Lomme (hors périmètre

OPAH ou cas d'insalubrité où des primes spécifiques existent déjà), de catégorie moyenne ou modeste, les occupants comme les bailleurs à condition pour ces derniers, que le loyer soit conventionné après travaux au niveau du plafond intermédiaire de l'ANAH (c'est-à-dire 365 € pour un logement de 50 m²). Elle a été conçue **comme une aide qui incite le propriétaire à considérer la dépense énergétique de l'ensemble de son logement** : un système de chauffage performant va de pair avec une bonne isolation,

Deux sortes de primes

- La prime de niveau 1 est une subvention équivalente à 15 % du coût total des travaux TTC et du coût du DPE, plafonnée à 200 €/m²
- La prime de niveau 2 est une subvention correspondant à 50 % de l'audit thermique réalisé avant et après travaux, plus 25 % du coût des travaux, plafonnée à 250 €/m². Elle est délivrée à condition d'atteindre le label "bâtiment basse consommation Effinergie Rénovation" soit $85 \times 1.3 = 104 \text{ kWh/m}^2/\text{an}$ d'énergie primaire



de même que changer ses fenêtres sans isoler la toiture n'est pas pertinent. L'aide repose donc sur une bonne **pédagogie des sources d'économies d'énergie** dans le logement qui puisse orienter le propriétaire dans le choix de ses travaux. C'est pourquoi l'obtention de la subvention s'appuie **systématiquement sur un état des lieux avant travaux** fait par un organisme agréé, de type Diagnostic de Performance Énergétique (DPE) ou un audit thermique.

Lille magazine : *Quels avantages concrets pour les Lillois ?*

A.L. : Nous estimons qu'en moyenne les travaux d'isolation des logements anciens s'élèvent à 10 000 euros par logement. La prime à l'isolation de la Ville de Lille contribuera à les financer à hauteur d'environ 2 000 euros par dossier de subvention. Pour toucher le plus grand nombre de Lillois, nous avons choisi d'organiser cette subvention **selon deux niveaux de performance** : le niveau classique, qui s'adresse à tous ceux qui veulent entreprendre des travaux permettant une baisse de la consommation énergétique du logement, même la plus infime car tous les écogestes comptent. Et un niveau plus avancé, pour ceux qui sont

Travaux concernés par la prime

- › Changement des menuiseries pour des vitrages plus performants ;
- › Isolation des toiture et murs de bonne qualité ;
- › installation de chauffage à haut rendement (exemple : chaudière à condensation) ;
- › ventilation (installation de VMC).

particulièrement sensibilisés et qui ont les moyens d'aller jusqu'au label « basse consommation ». **Je précise que notre prime à l'isolation est cumulable aussi avec les autres aides de la Ville**, telles que les primes à l'installation de panneaux solaires ou d'un système de récupération d'eau de pluie, les primes à la rénovation des façades, à leur verdissement et à leur végétalisation. Peuvent s'y ajouter également d'autres aides, par exemple, le crédit d'impôt de l'État, les prêts verts annoncés récemment ou encore les aides régionales et celles de l'ANAH. ■

Plus d'informations sur www.mairie-lille.fr et dans une plaquette disponible à l'Hôtel de Ville et dans les mairies de quartier. Les services municipaux sont d'ores et déjà prêts à accueillir tous ceux qui voudraient se lancer dans des travaux d'isolation.

Exemple

Une famille (couple avec un enfant dont les ressources sont de 3 200 euros par mois) a un projet d'amélioration de son logement, une petite maison en courée de 70 m². Travaux envisagés : changement de 3 fenêtres avec un double vitrage peu émissif, isolation des combles par la pose de 20 cm d'épaisseur d'isolant, installation d'une chaudière gaz à condensation. **Les travaux sont estimés à 8 715 euros (Fenêtres : 2 215 €. Isolation des combles : 2 100 €. Installation d'une chaudière gaz : 4 200 €. DPE : 200 €) Consommation :**

- Avant travaux : 360 kwh/m²/an consommés en énergie primaire (= étiquette énergie classe F)
- Après travaux : 212 kwh/m²/an consommés en énergie primaire (= étiquette énergie classe D). On constate que la consommation d'énergie a baissé de 40 %. C'est donc la subvention classique de niveau 1 qui peut s'appliquer : soit une prime à l'isolation de 1 307 euros.

Avec le cumul des aides et des prêts, pour cette famille, le coût net des travaux sera de 65 € par mois les 39 premiers mois. À partir du 40^e mois, les travaux d'isolation permettront à cette famille d'économiser 95 € chaque mois ; c'est-à-dire d'avoir du pouvoir d'achat en plus tout en consommant moins d'énergie !



On construit !

Euratechnologies est symbolique de la forme de renouvellement urbain que défend Martine Aubry : mélange des fonctions, mixité sociale, haute qualité environnementale, mélange des formes architecturales, des espaces publics de qualité. Environ 600 logements dont 30 % de locatifs sociaux sont prévus. Aujourd'hui, **293 logements** sont engagés au travers de 4 programmes (3 sur Bois-Blancs, 1 sur Lomme) **dont les chantiers démarreront en 2009** (livraison fin 2010/début 2011).

• **Le dynamisme d'Euralille se poursuit.** L'année 2008 a été marquée par les **livraisons** du siège de la Caisse d'Épargne Nord France Europe (8 600 m², 400 salariés), de **150 logements** et de l'hôtel B&B (127 chambres) dans le Bois Habité, par l'inauguration du **siège de Région** (50 000 m², 1 200 salariés) le 19 septembre dernier, par la **fin des relogements de l'immeuble Verdun** (la démolition va démarrer d'ici la fin de l'année). **Parmi les chantiers en cours** : la tour 5 sur l'avenue Willy Brandt, la prolongation de l'avenue Willy Brandt et nouvelle bretelle de sortie du périphérique, **le pôle de loisirs** du groupe Barrière, l'immeuble Onix, dans le Bois Habité, **le Polychrome** (107 logements et 2 000 m² d'activités et de services) et **l'Irisium** (programmes d'activités, crèche privée, restaurant d'entreprise), **le Jardin des Géants et, au Romarin**, l'immeuble Plein Ciel (100 logements).

• **À Fives**, la Ville est désormais propriétaire du site FCB (Fives Cail Babcock). C'est la Communauté urbaine qui a signé l'acte de vente. Une équipe d'urbanistes et d'architectes a pour mission d'affiner le schéma d'aménagement global qui doit comprendre : de **650 à 800 logements**, la Bourse du Travail, un lycée hôtelier, des commerces et des activités prenant place dans des halles (pour partie conservées et devenant des rues couvertes), ainsi qu'un parc urbain de 5 hectares. **Le projet sera ensuite soumis à la concertation des habitants**, avant le démarrage des premiers travaux attendus d'ici à deux ans. ■



La solidarité internationale vous parle



C'est une semaine... qui dure davantage ! Dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale, du 6 au 23 novembre, des animations variées donneront des clés pour mieux comprendre les déséquilibres Nord-Sud et pour présenter des moyens afin d'agir concrètement.

Il va y avoir des conférences mais pas seulement. Car l'idée de la **Semaine de la solidarité internationale**, c'est surtout de sensibiliser celles et ceux qui ne le sont pas encore. Ou qui ne savent pas trop comment s'informer. Ou encore qui ne trouvent pas bien comment s'engager. Les différen-

tes animations prévues pourront donc donner envie de consommer de manière responsable, de participer à une campagne citoyenne, d'épargner solidaire, de voyager autrement ou encore d'adhérer à une association. Sur Lille, elles sont nombreuses. Environ 150 œuvrent dans ce domaine de la solidarité internationale. La région est d'ailleurs l'un des pôles les plus dynamiques de France en la matière.

La Semaine de la solidarité internationale a été lancée au niveau national en 1997. La Ville a rejoint l'initiative voilà cinq ans. C'est ainsi qu'elle coordonne l'organisation des événements lillois par **un collectif de 14 associations** auquel s'ajoutent les institutions locales. Plusieurs des rendez-vous se dérouleront dans des lieux que les habitants fréquentent tout au long de l'année de

Vraies jumelles !

Deux actions de partenariat de la Ville de Lille avec le Sud vont être particulièrement mises en lumière durant la Semaine de la solidarité internationale. Le jumelage entre Conseil municipal d'Enfants de Lille et Parlement des Enfants de Saint-Louis du Sénégal sera officialisé le 19 novembre lors de la séance plénière du CME lillois. Même chose pour le jumelage entre la maison de quartier Vauban-Esquermes et la maison de quartier de Diamaguène à Saint-Louis du Sénégal le 21 novembre (lire l'article en pages Quartier).

manière à aller à leur rencontre. Et à leur parler de solidarité internationale... ■

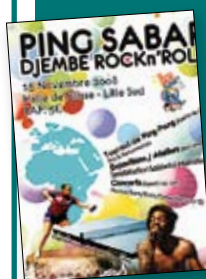
Programme disponible à l'Hôtel de Ville, en mairies de quartier et sur www.mairie-lille.fr

À la rencontre des jeunes

Un constat : de plus en plus de jeunes s'intéressent à la solidarité internationale et ont envie de s'engager. C'est pourquoi la semaine qui lui sera consacrée va démarrer par l'opération « Tour de France, l'Humanitaire à la rencontre des jeunes ». Les 6, 7 et 8 novembre, l'Institut

Bioforce Développement et les principales ONG françaises vont venir à la rencontre des jeunes lillois. Au programme : informations sur les réalités du secteur et du terrain, sur la diversité des engagements possibles et accompagnement dans les démarches. Jeudi 6 novembre, Nouveau Siècle, forum et témoignages à partir de 14h. Vendredi 7 et samedi 8, mairie de Lille, entretiens individuels d'orientation de 9h à 18h.

■ www.tdf-humanitaire.net, 03 20 49 50.80



Grand rendez-vous

Les 14 et 15 novembre, toutes les associations qui participent à la Semaine de la solidarité internationale seront réunies pour un événement fort, porté par Ch'ti Teranga et Ping sans frontières, qui mêlera culture, sport et art. Rendez-vous est donné à la Halle de Glisse pour un tournoi de ping-pong avec des « pros » et des amateurs, des expositions de peinture, de photographies, de design, d'illustrations et des concerts de sabar, de djembé, de rock, avec, en tête d'affiche, le groupe « Skip The Use ». Le journée du 14 sera réservée aux scolaires, celle du 15 est ouverte au grand public.

Le 15 novembre, un PAF de 5 euros sera demandé afin de récolter des fonds destinés à des projets de solidarité.

Pascal Percq



Pascal Percq, très entouré lors de son départ.

Pascal Percq, directeur du service de la Démocratie participative de la Ville et conseiller technique au cabinet du maire, est parti à la retraite fin septembre. D'abord journaliste de renom dans notre région, grand reporter pour *Nord Éclair* pendant dix ans, **Pascal Percq a ensuite choisi de s'investir sur le terrain** et d'agir au service des plus démunis et de la cause publique. **D'abord auprès de Martine Aubry** au ministère de l'Emploi et de Solidarité de 1998 à 2001, puis à la mairie de Lille à partir de 2001. Martine Aubry a rendu hommage à la qualité et à l'ampleur du travail qu'il a fourni pour la ville et les Lillois

dans de nombreux domaines. Pour n'en citer que quelques uns : Pascal Percq a donné **une nouvelle impulsion, avec Michel Falise, à la démocratie participative lilloise**. Il a développé les rencontres avec les Lillois et co-organisé les forums citoyens, les ateliers urbains de proximité, et animé d'innombrables réunions publi-

ques. Il a fortement contribué également à la rédaction du **Projet Urbain de Lille**. Il a aussi profondément travaillé avec les associations de lutte contre les discriminations et pour les droits de l'homme. Aujourd'hui, si l'heure de la retraite a sonné, **Pascal Percq a choisi de continuer à défendre de grandes causes** en reprenant bénévolement le poste de responsable du pôle mobilisation et communication au sein d'ATD Quart Monde France. Gageons qu'il mettra dans ses nouvelles fonctions toute son expérience, sa très grande connaissance de notre monde, son véritable humanisme et son sens de l'engagement. ■

Félicitations !

Patrick Kanner (notre photo), adjoint délégué à l'Action sociale et au Projet éducatif, vice-président du CCAS de Lille et premier vice-président du Conseil général du Nord, vient d'être **réélu à l'unanimité président de l'UNCCAS** (Union nationale des centres communaux d'action sociale) le 12 septembre dernier, pour un troisième mandat de six ans. « *Une brillante réélection qui est la reconnaissance de son talent personnel et du formidable travail qu'il a engagé depuis 1996* », selon Martine Aubry qui l'a félicité lors du conseil municipal. L'UNCCAS est un outil technique majeur au service des CCAS, dont le rôle est essentiel. Cet organisme anime un vaste réseau, regroupant près de **3 500 établissements** de grandes et plus petites communes qui concerne **41 millions** de nos concitoyens. L'UNCCAS sert à enrichir le travail de tous ces établissements grâce à un partenariat très efficace qui valorise les innovations et favorise les échanges de bonnes pratiques. ■



© DANIEL RAPACH

Refus de la misère

Cette année, la Journée du Refus de la Misère du 17 octobre s'inscrit dans un calendrier très symbolique car elle coïncide avec les 60 ans de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen, les 20 ans du RMI et les 10 ans de la loi de lutte contre les exclusions. « *L'accès aux droits fondamentaux* », telle est la

thématique 2008 de la Journée du Refus de la Misère, en saisissant l'opportunité de la 4^e Convention nationale des avocats, qui réunit à Lille pendant trois jours, les 16, 17 et 18 octobre prochains, près de 5 000 avocats venus de toute la France. En partenariat avec le Barreau de Lille, les organisateurs ont voulu attirer l'attention de chacun sur

ses droits les plus fondamentaux et sur les moyens de les faire valoir dans le dédale des lois et règlements. **Des villages associatifs et des permanences d'avocats sont organisés dans chaque quartier.**

Le 15 octobre, le Point d'Accès aux Droits à la Maison de la Médiation et du Citoyen de Lille a été inauguré. ■

Bienvenue !

Le 1^{er} septembre, **Frédéric Rouvière** (notre photo) a pris la direction du service municipal de l'action sociale et de l'insertion au sein du pôle « Éducation affaires sociales » animé par **Marielle Boyer-Schaeffer**. Frédéric Rouvière, 35 ans, est titulaire d'une maîtrise de Développement social-économie de la santé obtenue en 1999 à l'université de Montpellier et complétée par un DESS

de Gestion hospitalière privée et d'un diplôme universitaire de communication à Paris-V. Il a par ailleurs une solide expérience du secteur sanitaire et social puisqu'il a travaillé dans des établissements de santé, à Nice, à Lille ainsi que dans une association hospitalière à Hénin-Beaumont. Depuis 2005, il était en charge de la conception et de l'animation du réseau « Santé solidarité Lille métropole ». ■



© ANAIS GIBEAU



Inscription sur les listes électorales

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la commune... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Élections de l'Hôtel de Ville muni :

- d'une carte nationale (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif de domicile ;
- d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...). Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants : un justificatif d'identité, un justificatif de domicile et le décret de naturalisation.

Si vous avez 18 ans avant le 28 février 2009, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre 16^e anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription. Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...).

Vous avez jusqu'au 31 décembre prochain 2008 pour effectuer cette démarche simple et rapide. **Les prochaines élections sont les élections européennes, mi-juin 2009.** À noter que les ressortissants de l'Union européenne peuvent s'inscrire sur les listes électorales lilloises. ■

5 000 avocats à Lille

Les 16, 17 et 18 octobre, le Barreau de Lille a accueilli **plus de 5 000 avocats** venus de toute la France et des Barreaux étrangers jumelés à Lille (New York, Buffalo, Kent, Marrakech...) Pendant trois jours, de nombreux invités de prestige se sont succédé. Le programme était dense, à la hauteur du thème choisi : « *Concurrence et compétitivité* ». Un sujet qui vise à repositionner les avocats dans un monde qui bouge très vite : « *Les métiers traditionnels sont le repère. Mais il appartient aux avocats d'élargir leur offre et de se répartir sur l'ensemble des métiers du droit : droit médical, audit juridique, droit fiscal et patrimonial, droit immobilier, droit des marchés publics et des collectivités locales en s'appuyant sur ce qui fait le ciment de notre profession, la déontologie* », explique le **Bâtonnier du Barreau de Lille, Bertrand Debosque**, qui a travaillé depuis plus d'un an à battre le rappel de la profession en France.

Au menu, quatre assemblées plénières sur la modernisation de l'économie, 10 débats-forums dont 1 en partenariat avec la ville de Lille, 11 colloques et tables rondes, 60 ateliers de formation avec les meilleurs spécialistes de chaque matière. ■

■ Plus d'infos sur www.conventionnationaledesavocats.com et www.avocats-lille.com

PLU

Une **enquête publique** est ouverte depuis le 7 octobre pour **recueillir l'avis des Lillois** sur une modification du Plan Local d'Urbanisme envisagée par la Ville de Lille et Lille métropole Communauté Urbaine pour inscrire 20 terrains lillois en emplacements réservés pour le logement. L'ensemble du dossier est disponible au siège de LMCU, 1 rue du Ballon, les jours ouvrables de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ainsi qu'à l'Hôtel de Ville de Lille, place Augustin Laurent, du lundi au vendredi de 8 h à 17 h et le samedi de 8 h à 12 h. ■

Citéphilo

Depuis douze ans, **Citéphilo** propose, chaque mois de novembre, trois semaines de rencontres de philosophie et sciences humaines au cœur de la cité, au contenu exigeant mais ouvertes à tous. Cette année, **Citéphilo interroge la « notion d'identité et ses usages contemporains » et invite la pensée venue d'Iran**, en recevant à Lille des philosophes, intellectuels et artistes venus de Téhéran comme des spécialistes de cette pensée, français ou iraniens établis en France. Citéphilo 2008, c'est aussi un hommage à Philippe Lacoue-Labarthe, à Jean-François Lyotard, à Fernand Braudel, à Charles Darwin, des rencontres consacrées à l'actualité éditoriale de l'année, ainsi qu'**une multitude d'initiatives proposées par les partenaires de Citéphilo**. Deux cents philosophes, artistes, scientifiques, chercheurs de toutes disciplines participent à Citéphilo. ■

Du 6 au 23 novembre, à Lille, dans la métropole et dans la région.
Programme complet de la manifestation sur le site de Citéphilo www.citephilo.org
Renseignements : 03 20 55 66 34 contact.citephilo@wanadoo.fr

Semaine bleue

Comme chaque année, les seniors de notre ville sont mis à l'honneur à l'occasion de la **Semaine bleue**, qui se décline en 2008 sur le thème : « **Jeunes et seniors, connectez-vous !** » Tous les quartiers de la ville organisent de nombreuses manifestations : rencontres intergénérationnelles, expositions, repas dansants, démonstrations sportives, etc. Ambiance festive et chaleureuse garantie ! Et autant d'opportunités de (re)faire connaissance avec des Lillois de toutes les générations, et avec les partenaires qui œuvrent au quotidien pour et avec les seniors. Cette année, après son traditionnel **bal d'ouverture, le 20 octobre** à Lille Grand Palais, **la Semaine bleue joue les prolongations jusqu'au 31 octobre**, avec notamment deux temps forts programmés : le mercredi 29 octobre, à la Maison des Associations rue Royale à Lille, aura lieu le vernissage des **œuvres réalisées par les seniors des clubs municipaux**, et le jeudi 30 octobre, la remise des **Trophées Solidarité Seniors** mettra à l'honneur des **seniors bénévoles et solidaires** des quartiers de **Moulins et Vauban-Esquermes**. Rappelons que le 21 septembre dernier, **les deux ans du Pass Senior** ont été fêtés sous le beffroi. Le Pass Senior permet aux seniors d'accéder à de plus en plus d'avantages, dans le cadre de leurs sorties, loisirs et achats à Lille, Lomme et Hellemmes. ■

■ Programme sur www.mairie-lille.fr



Parvis des Justes



Le 24 septembre, Martine Aubry a dévoilé la plaque du « **Parvis des Justes** », en la présence de nombreux élus du conseil municipal et du représentant du comité français du mémorial Yad Vashem de Jérusalem, afin de faire reconnaître **les Justes**, ces Français qui ont aidé des juifs pendant la guerre. À cet événement était associée la cérémonie de remise de la médaille des Justes à **Félicien Hautcœur**, ancien secrétaire général de la Ville de Lille. Félicien Hautcœur a ainsi rejoint **la quinzaine d'autres Lillois ou Lilloises qui ont été reconnus comme Justes** par Yad Vashem. Le Parvis des Justes, un espace jusqu'ici sans nom situé au croisement des voies piétonnes rues des Tanneurs, du Sec Arembault et rue Neuve, et un lieu dédié **à la mémoire de la Shoah** et de l'horreur nazie. Il s'inscrit dans une volonté constante de la Ville de Lille de transmettre cette part de notre Histoire, qui a ôté toute humanité aux hommes. ■

Conseil Municipal d'Enfants

Comme chaque année, les enfants des écoles primaires publiques et privée ont voté le **mardi 14 et le mercredi 15 octobre 2008** pour élire leurs représentants. Parmi les nombreux candidats qui se présentaient, **157 ont été élus** pour siéger au Conseil Municipal d'Enfants de la ville de Lille **pour une durée de deux ans. Une nouveauté cette année** : les enfants étaient éligibles dès le CM1 (et non plus uniquement en CM2 comme dans le mandat précédent). Le Conseil Municipal d'Enfants (CME) de Lille a été créé en 1999 et a pour missions de contribuer à la formation du jeune citoyen ; de favoriser le dialogue entre les responsables politiques municipaux et les enfants ; de permettre à l'enfant d'exercer ses droits mais aussi de lui faire prendre conscience de ses responsabilités et devoirs ; d'améliorer les conditions de vie des Lillois grâce à des propositions intervenant sur chaque quartier et sur l'ensemble de Lille. La **séance plénière** (bilan des projets des 10 quartiers présentés au maire et au conseil municipal) aura lieu le **mercredi 19 novembre**, à 14 h dans le Grand Carré de l'Hôtel de Ville. ■

Soirée Étudiants

La Ville de Lille invite **tous les étudiants lillois à une soirée de bienvenue** le mercredi 22 octobre 2008 à 18 heures à l'Hôtel de Ville. Conviviale et gratuite, cette soirée organisée en partenariat avec l'Association de la fondation étudiante pour la ville (A.F.E.V.) permettra à chaque étudiant lillois de mieux faire connaissance avec Lille. Les visiteurs découvriront, regroupés en un seul lieu, tous les bons plans de la ville de Lille (vie pratique, culture, loisirs, sports...). Ils pourront aussi prendre contact avec les responsables d'une quarantaine d'associations œuvrant toutes dans le domaine de la solidarité (soutien scolaire, action humanitaire, aide aux plus démunis et aux plus fragiles, protection de l'environnement, défense des droits de l'homme...). ■



© YUM ARCUS

Crédit municipal

Doté de nouveaux locaux implantés 81, rue Gantois, avec un dispositif d'accueil sur 1 000 m², le Crédit municipal de Lille a mis en place un numéro vert (0 800 003 059 / appel gratuit depuis un poste fixe) et un site Internet didactique (www.credit-municipal-lille.com) pour conseiller, orienter et accompagner toute personne en quête d'une solution de financement réaliste et optimale. ■

Gym

Du beau monde est attendu à La Madeleine (gymnase Marcel Vandromme) le vendredi 24 octobre pour la deuxième édition du « **Gala des élites** » organisé par le Comité régional Nord-Pas-de-Calais de gymnastique. Vous pourrez y retrouver **Thomas Bouhail** qui a remporté à Pékin la **médaille d'argent au saut de cheval en gymnastique artistique masculine**, et de nombreux athlètes de la région. ■

Réservations au 03 20 05 68 14
www.nordpasdecals-ffgym.com

Pari gagné !

Le salon **Créer** s'est imposé comme le rendez-vous des entrepreneurs. Dans le trio de tête des régions les plus fertiles en termes de création d'entreprises, le Nord-Pas-de-Calais a, cette année encore, mobilisé toutes ses énergies, lors du salon **Créer 2008**, début septembre. **19 545 visiteurs** s'y sont rendus, soit **15 % de plus que lors de la première édition**. Rencontrés au fil des allées, créateurs, repreneurs, cédants, commerçants, artisans et chefs d'entreprise témoignent de l'efficacité de ce grand rendez-vous annuel. Côté temps forts, **Créer 2008** (238 exposants, sur une surface d'exposition de 12 000 m² contre 8 000 m² l'an dernier) n'a pas manqué de brio. Nuit de l'innovation, Soirée de l'artisanat, Soirée des lauréats du réseau **Entreprendre Nord**, trophée « *Elles créent* »... ont ponctué un salon résolument placé sous le signe de l'innovation. Une thématique qui s'est d'ailleurs concrètement exprimée, avec, dès l'inauguration, l'annonce **du plan régional allouant 242 millions d'euros sur trois ans pour stimuler l'innovation dans le Nord-Pas-de-Calais**. ■



Souvenirs de vacances

Cet été 250 personnes ont pu partir en vacances et 16 petits Lillois ont été accueillis dans des familles qui ont souhaité partager leurs congés avec un enfant qui n'est pas le leur. Au cœur de cette démarche originale : générosité et solidarité.

Depuis plus de deux ans maintenant, « Lille, Ville de la Solidarité » dans le cadre de son projet « Accès aux vacances et aux loisirs » se mobilise pour **faire partir en vacances toujours plus de familles et de jeunes Lillois**. Avec l'action « **Tous en vacances** », la Ville de Lille a donné l'opportunité à des familles – 250 personnes – qui partent le plus souvent pour la première fois d'accéder à des offres de vacances et de loisirs à des prix très abordables et de qualité, à la mer, à la montagne et à la campagne. La Ville de Lille a bâti **des partenariats** avec la SNCF, le Secours populaire et la Marine nationale pour faciliter les départs.

Avec l'opération « **Emmener un enfant en vacances** », des familles emmènent avec elles un enfant d'une autre famille qui ne part pas, permettant de vrais échanges, de la solidarité et le partage des joies des

vacances. Seize petits Lillois en ont profité. Pour revivre ces moments, la Ville de Lille a organisé le 23 septembre dernier à l'Hôtel de Ville de Lille, une soirée de

retour de vacances où tous ceux qui ont participé à ces deux opérations ont pu se retrouver, la tête encore pleine de souvenirs de vacances. ■

Marie-Christine Staniec-Wavrant, adjointe au Maire déléguée à la Solidarité et la Lutte contre les exclusions, a reçu l'ensemble des familles et enfants concernés par les opérations « Tous en vacances ! » et « Emmener un enfant en vacances ».





« Les enfants se posent moins de questions que nous ! »

Quand Muriel et son mari ont eu connaissance du dispositif « *Emmener un enfant en vacances* », ils ont immédiatement eu envie d'y participer. Cette famille de trois enfants – Gabriel, 10 ans, Camille, 8 ans et Maelle, 3 ans et demi – partait en Bourgogne près de Bourges dans sa maison de famille avec un couple d'amis qui ont quatre filles. « *Nous ne sommes pas à un enfant près. Et puis mon fils de 10 ans était le seul garçon de la bande. Donc on a trouvé l'idée sympa d'emmener un petit garçon de son âge pour qu'ils jouent ensemble* », raconte Muriel. Elle a rencontré le service de la Solidarité de la Ville de Lille qui l'a mise en contact avec Anthony, 10 ans, et sa maman qui vit seule à Lille avec ses deux autres enfants. Son mari travaillant à la Réunion, cette année les

vacances n'étaient pas au programme. « *La rencontre avec Anthony s'est très bien passée, il avait envie de participer au projet. Mon fils, Gabriel, m'a juste dit : "Et si on ne devient pas copain ?" Mais son appréhension a très vite été oubliée* », note-t-elle. « *Anthony a parlé à sa maman au téléphone plusieurs fois durant le séjour. À aucun moment, il n'a eu le blues de sa famille. C'est incroyable avec quelle facilité il s'est intégré à notre famille, toujours enthousiaste de participer aux activités de piscine, tir à l'arc, jeux de ballon ou visites de Bourges et des musées les jours de pluie. Finalement, tout est beaucoup plus simple avec les enfants, ils se posent moins de questions que nous les adultes !* » Depuis, Anthony a déménagé dans une autre commune de la métropole. Muriel



De gauche à droite : Gabriel, Maelle, Muriel, Camille et Anthony.

et son époux aimeraient tenter l'expérience de suivre un enfant sur un plus long terme et pas uniquement durant les vacances, en intégrant le dispositif de parrainage d'un enfant mis en place par la Ville. ■

Soirée de l'engagement citoyen

Jeuudi 23 octobre prochain de 19 h à 23 h à la **Maison des Associations**, venez rencontrer les associations de défense des droits fondamentaux, de solidarité et de lutte contre les discriminations. De 19 h à 20h30 : découverte, rencontre avec les associations, et de 20h30 à 22 h : réflexions et table ronde : « *À un moment où le lien social est fragilisé, où nos sociétés industrialisées développent des politiques sécuritaires qui excluent, où en est la citoyenneté? Quelles formes d'engagement et de lutte contre les discriminations sont possibles en 2008 ?* » Avec **Pierre Mathiot**, directeur de l'Institut d'Études Politiques, **Matthieu de Nanteuil-Miribel**, professeur de sociologie à l'Université catholique de Louvain La Neuve, **Leïla Oukaïd**, membre du Conseil de Développement de Lille Métropole, **Patrick**

Peugeot, président de la CIMADE et Unités.

De 22 h à 23 h : un moment de convivialité lors d'un pot associatif et poursuite des échanges.

Venez rencontrer : les Amis de la Terre, Cap Solidarités, la Cimade, Colores



Latino, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, la Confédération Nationale du Logement, L'Égide, la Maison Régionale des Associations LGBT, la Fédération Internationale des Comités Ingrid Betancourt, France-Palestine Solidarité, le Groupe d'Action des Personnes qui vivent seules-Nord, Greenpeace, Kekchose, Léo Lagrange Consommation Nord, la Ligue des Droits de l'Homme, la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités, le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, le Mouvement Européen Nord, Le Nid, Nord Lesbiennes Gay Handicap, Oxfam France-Agir, le Service Civil International. ■

Infos : MDA : 72/74, rue Royale.
Contact : 06 09 63 56 53.
Entrée gratuite.

Lille-Sud s'équipe de neuf

La salle polyvalente.



On connaissait déjà le centre social de l'Arbrisseau, au profil futuriste. Lundi 6 octobre, lors du conseil municipal, les Lillois ont pu découvrir **la future salle polyvalente et le nouveau centre social Lazare Garreau** de Lille-Sud. Le président du conseil de quartier, **Bernard Charles**, a présenté ces projets, « **des équipements de grande qualité, à la hauteur d'un quartier de 20 000 habitants** ».

Les travaux des deux centres sociaux intégrant des centres petite enfance démarreront courant 2009, pour 18 mois de travaux. L'élue de Lille-Sud a ensuite détaillé le programme de la salle polyvalente, imaginé par l'équipe Lacaton-Vassal. « **Ils ont reçu en 2008 le Grand Prix national d'architecture, cela illustre notre exigence de qualité** », souligne

Bernard Charles. Cette salle de 600 places, aura une vocation à la fois familiale, culturelle et associative. La salle de spectacles, grâce à des cloisons coulissantes, pourra être totalement ouverte sur le futur parc **Arras-Europe**. Deux salles pouvant accueillir des manifestations diverses, ainsi qu'une cuisine pour la préparation des repas, sont prévues. Les larges façades vitrées de la salle donneront sur le parc, avec des doubles parois couvertes de plantes, pour assurer une température constante dans le bâtiment. Coût du projet : 10 millions d'euros.

Le conseil municipal a également approuvé les travaux de **restructuration de l'école Wagner**, d'un coût de 9,5 millions d'euros. Le projet prévoit la construction d'une nouvelle école maternelle, d'une nouvelle cour de récréation et d'un parking, la restructuration de l'école primaire. Sont également prévues la végétalisation des abords de l'école et la construction d'un nouveau restaurant scolaire. Deux autres groupes scolaires du quartier seront aussi

Réunion de concertation le 22 octobre à Lille-Sud

Le projet du secteur Nice-Cannes-Arbrisseau prévoit le réaménagement des rues de Cannes et Wagner, la création d'une promenade piétonne le long des rues Gide et Vallès, la création de nouveaux espaces de jeux ou encore un meilleur aménagement des pieds d'immeubles et parkings. Pour (re)découvrir les grands axes du projet et exprimer leurs avis et propositions, les habitants sont conviés à une réunion, le mercredi 22 octobre à 18h30, au club des Aînés Wagner, rue Wagner. Cette concertation préalable à enquête publique est pilotée par la Communauté urbaine. La réunion se tiendra en présence des élus lillois, loosois, de LMCU, du bailleur LMH et de Pierre Gangnet, architecte-urbaniste pour le secteur.

restructurés, Malo-Painlevé La Bruyère et Briand Buisson-Nadaud.

C'est d'ailleurs tout près de ce groupe scolaire, boulevard Duthoit, que sera implantée **la future piscine**, en remplacement de celle de la rue Coppée, obsolète et coûteuse à rénover. Prévu pour 2011, le nouvel équipement doublera sa surface de places d'eau. On trouvera notamment dans les 2 800 m² d'espaces intérieurs six lignes d'eau, un bassin d'apprentissage et une lagune de jeux. Un solarium et une plage végétale sont prévus à l'extérieur. Le chantier est estimé à 12 millions d'euros. ■

Enquête publique sur les Margueritois (Lille-Sud)

Rue Berthelot, environ 220 logements (locatifs sociaux, accession aidée et logements privés) sont programmés sur la friche Paindavoine. On y trouvera également un square et trois nouvelles voies nord-sud. Après une réunion de présentation du projet en février 2007, une enquête publique sera organisée courant novembre, afin de recueillir les ultimes avis sur le projet de voiries et de square. Les dates et modalités de consultation des dossiers seront communiquées ultérieurement par affichage et sur les sites internet www.mairie-lille.fr ; www.cudl-lille.fr.

Le centre social Lazare Garreau.



Wazemmes : début des travaux pour améliorer le secteur Magenta-Fombelle

Le samedi 20 septembre, une réunion d'information des locataires a donné le **coup d'envoi des travaux** à Magenta-Fombelle. La présidente du conseil de quartier, Danielle Poliautre, l'adjoint à la concertation **Walid Hanna**, et les représentants du bailleur social CMH, ont présenté à une cinquantaine de locataires le calendrier du chantier. Objectifs : sécuriser et embellir cette résidence qui compte pas moins de 600 logements. Pour aboutir au projet final, plusieurs rencontres ont été organisées avec les locataires, depuis deux ans. Les tra-

voux débutés ces jours-ci doivent durer jusqu'à la fin 2009.

« **Magenta-Fombelle a cette chance d'être à deux pas du marché, il faut que cela se ressente davantage** », insiste **Danielle Poliautre**. Pour améliorer le confort des résidents, une grille sera posée tout autour de la résidence, restreignant l'accès du jardin intérieur aux seuls locataires. Les passages couverts propices au squatt vont disparaître, toutes les entrées seront réorganisées. Un nouveau centre petite enfance va par ailleurs s'installer dans la résidence. **Les abords immédiats de Magenta-Fombelle**

vont aussi être améliorés : aménagement d'un terrain multisports à l'angle Magenta-Austerlitz, requalification du square Jules Guesde et réorganisation du stationnement.

L'ensemble du programme coûtera 5 millions d'euros, financés à hauteur de 37,1 % par la Ville (ANRU 36,5 %, autres partenaires 26,3 %). Ces travaux n'auront pas de répercussions sur les loyers ni les charges des locataires. **Des représentants des locataires seront invités chaque mois**, avant la réunion de chantier, pour un point sur les calendriers et les désagréments éventuels. ■



Actuellement...



... après travaux.

Moulins : un repas pour clôturer les relogements de Verdun

Le dernier déménagement a eu lieu cet été, la déconstruction du bâtiment va démarrer bientôt. **Les 40 familles** de la résidence LMH Verdun, dans le secteur de la Porte de Valenciennes sont à présent **toutes relogées**. Elles se retrouveront le temps d'un repas à la salle Courmont de Moulins, ce lundi 27 octobre.

Le relogement, qui a débuté en juin 2006, a permis la « décohabitation » de 9 jeunes adultes. Contraints de vivre avec leurs parents faute de logements disponibles, ils ont pu prendre leur autonomie en accé-

dant à leur propre habitation. Les trois quarts des familles ont été relogées dans le quartier de leur choix initial. Une majorité est donc restée à Moulins (20 familles et sept décohabitations), les autres ayant choisi le Centre, Fives, Wazemmes, Vauban ou encore Villeneuve-d'Ascq. Huit familles habitent désormais des maisons ou des logements avec entrée individuelle, quatre personnes âgées ont bénéficié d'un logement adapté. Un organisme indépendant mesure la satisfaction de chaque famille six mois après son relogement. ■



Rue du Becquerel à Fives, les deux chantiers de logements locatifs sociaux CMH avancent rapidement. Les premiers coups de pelle ont débuté en février 2008 pour ces 102 logements, destinés notamment à accueillir des locataires relogés de Moulins et Lille-Sud. Ils devraient être livrés fin 2009.

Femmes des quartiers, femmes déterminées



Dans le cadre de leur formation proposée par Itinéraires, 14 jeunes filles lilloises ont endossé l'habit de jardinier pour réhabiliter une parcelle des jardins de la Poterne.

Elles se sont vêtues de vert et elles ont enfilé des bottes. Elles ressemblaient à des jardiniers. Elles n'en avaient d'ailleurs pas que la tenue. Car pendant plusieurs mois, ces 14 jeunes filles n'ont pas lésiné à la tâche pour créer potagers et verger sur un site délaissé de la Poterne dans le quartier du Vieux-Lille.

Le défi leur a été lancé par Itinéraires, club de prévention qui suit des filles et garçons entre 13 et 25 ans en recherche d'un savoir-faire, notamment professionnel. Entre novembre 2007 et juin 2008, quatorze jeunes filles de différents quartiers lillois y ont suivi une formation. En plus de stages pour trouver un projet professionnel, d'ateliers d'expression ou de la réalisation d'un journal, elles ont participé à ce projet de création d'un jardin à la Poterne.

« Notre travail a consisté à creu-

ser en profondeur afin de faire des tranchées pour cultiver et à faire du tressage avec des branches de noisetier pour séparer les parcelles », raconte Angélique, l'une d'elles. « Nous avons aussi ramassé les feuilles, coupé les mauvaises herbes, aidé à construire un chalet et des tables de pique-

nique », ajoute-t-elle. « Elles ont enlevé de la caillasse, bêché, élagué, remonté du fumier dans des brouettes pour enrichir la terre », confirme Jean-François Diverchy, encadrant des actions « nature » à Itinéraires. « C'était parfois difficile mais tout le monde est allé jusqu'au bout. »

Se trouver une voie...

Dans le cadre de leur formation, ces jeunes filles se sont d'ailleurs baptisées « femmes des quartiers, femmes déterminées » ! Elles s'appellent Elisabeth, Samira, Tiphaine ou Zineb, elles ont 19 ans de moyenne d'âge, elles ont arrêté l'école et se cherchent une voie, notamment professionnelle.

« J'ai envie de travailler et de gagner honnêtement ma vie », résume Monia. Elles ont effectué des stages, dans la vente, en restaura-

tion, au sein d'associations... Elles ont découvert différents métiers, préparé un C.V., parlé de leur projet professionnel et d'autres sujets, réalisé un livre sur le travail de jardinage. Car au-delà de l'aménagement d'un bel espace, en partenariat avec l'association Esperanza qui gère aujourd'hui les lieux, elles ont été sensibilisées au respect de la nature et plus généralement au développement durable. Elles se sont informées sur le recyclage, l'alimentation bio, le réchauffement de la planète, la biodiversité... Et, depuis, sur le site de la Poterne, légumes et plantes aromatiques ont poussé, pommiers et poiriers grimpent en espaliers, cerisiers, pruniers et mirabelliers prennent racines. « Grâce à ce chantier d'insertion, les jeunes filles ont beaucoup appris, sur l'éco-citoyenneté mais aussi sur elles-mêmes », remarque Janet Gonzales, chargée du suivi de la formation. « Elles ont montré qu'elles sont capables et elles en ont pris conscience, aussi bien bottes en caoutchouc aux pieds et pelles en mains sur le terrain, qu'en ateliers plus théoriques... »



Grâce à ce chantier, les jeunes Lilloises ont beaucoup appris sur la nature mais aussi sur elles-mêmes.



La mission était parfois difficile mais toutes les jeunes filles sont allées jusqu'au bout...

Maison de quartier, lieu de vie

Depuis sa naissance, elle s'y prépare ! Lorsqu'elle a ouvert ses portes en 2001, la maison de quartier de Vauban-Esquermes savait déjà qu'elle en arriverait à demander son agrément « centre social ». Elle en a fait la demande officielle l'année dernière. L'heure de vérité va donc bientôt sonner ! La maison de quartier, financée par la municipalité, obtiendra-t-elle l'agrément centre social lui apportant des ressources supplémentaires de la CAF ? « Cela nous permettrait de stabiliser la structure, de pérenniser l'équipe en place, de développer les actions existantes et d'ouvrir de nouveaux secteurs comme un pôle petite enfance », remarque **Malika Rekem, sa directrice**. En attendant, la maison de quartier



fonctionne, avec dynamisme, autour d'activités variées qui s'adressent à tous : un accueil de loisirs les mercredis et vacances scolaires, du tango, du théâtre, de l'informatique, de la capoiëra, des échecs, de la peinture et bien d'autres... « C'est aussi et surtout un lieu où on se côtoie, on se parle, on se découvre, favorisant le lien social et la solidarité », précise Malika Rekem. **Le pôle « jeunes » est en plein développement**, notamment autour des cultures urbaines et des musiques actuelles, sachant aussi que la population estudiantine, importante à

Vauban-Esquermes, est à la fois intéressée par les activités et force de proposition. « Nous favorisons également les temps de partage en famille », ajoute sa directrice. « Et la plupart des initiatives émanent de la volonté des usagers. Notre maison de quartier est un lieu de ressources, de création et d'émergence de projets », résume-t-elle. Pour ce faire, elle travaille aussi en **étroit partenariat** avec de nombreux partenaires tels que les associations. ■

Maison de quartier,
77, rue Roland, 03 20 22 89 07
maisonquartiervauban
esquermes@wanadoo.fr



La frise, imaginée par des usagers de la maison de quartier, représente un quartier, des habitants, des droits, un outil pour les réaliser et le tout réuni.

Vauban-Esquermes

Jeunes d'ici et de là-bas

Ch'ti Teranga est l'une des associations avec laquelle travaille la maison de quartier. Elle s'active depuis une dizaine d'années afin de faire découvrir les cultures africaines et notamment sénégalaise. L'association et la maison de quartier se sont ainsi retrouvées sur le terrain de la solidarité internationale. En septembre 2006, les premiers échanges, via internet, ont été lancés entre les jeunes de la maison de quartier lilloise et les jeunes de la maison de quartier de Diamaguène à Saint-Louis du Sénégal. Parallèlement, cours de danse sabar, repas, soirées, ateliers artistiques et spectacles culturels sont

organisés. En 2007, les nombreux échanges entre jeunes les amènent à réfléchir sur la consommation responsable. Encadrés par des animateurs, ils réalisent un spectacle de marionnettes à base de matériel de récupération. Un premier voyage de jeunes du quartier à Saint-Louis a ensuite eu lieu. Le 21 novembre prochain, le jumelage entre maison de quartier de Vauban-Esquermes et maison de quartier de Diamaguène sera officialisé dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale. À cette occasion, un spectacle « Macad'âme d'Afrique » sera donné. Au programme : graph et arts plastiques, danse



sabar et danse crump, et slam (lire aussi en page 30). ■

Association Ch'ti Teranga,
03 20 53 86 41
www.myspace.com/chtiteranga

Des jeunes de la maison de quartier de Vauban-Esquermes ont rendu visite aux jeunes de la maison de quartier de Diamaguène à Saint-Louis du Sénégal.

Le Plan Lecture fait encore des heureux...

Ils avaient choisi, pour l'occasion, *Le Petit Chaperon rouge*, conte ô combien connu et apprécié de générations d'enfants. L'occasion, c'était l'inauguration officielle d'une bibliothèque toute neuve au sein de leur école. Elle a eu lieu le 10 octobre dernier pour trois établissements scolaires du centre-ville. À Lalo-Clément, Mme Sallez, la directrice, a remercié la municipalité pour ce budget « impressionnant » qui a permis l'achat de 1 482 livres. Sans compter la rénovation du lieu, avec peinture, pose d'un revêtement de sol, d'éclairage ou encore de rideaux. Cette réalisation, les précédentes et les futures se déroulent dans le cadre du **Plan Lecture lancé par la Ville**. Au cœur du **Projet Éducatif Global**, ce Plan consiste à offrir aux enfants de chaque école publique de Lille, Hellemmes et Lomme le meilleur de la production éditoriale pour la jeunesse dans des locaux très agréables et avec un mobilier adapté.

Pour l'inauguration officielle de la nouvelle bibliothèque de leur école Lalo-Clément, les enfants ont raconté « Le Petit Chaperon rouge ».

En 2006 et 2007, **36 écoles** ont ainsi bénéficié d'un renouvellement de leurs fonds documen-



À l'école Boufflers, les élèves n'ont pas attendu pour se plonger dans les nouveaux livres à leur disposition !

taire et 16 en 2008. Depuis 2006, **23 écoles** ont fait l'objet d'une rénovation de leurs locaux ou du renouvellement de leur mobilier. Pour 2009 sont en préparation les écoles Turgot, Kergomard, Frapié, Berthelot et Jouhaux. « Il s'agit vraiment de déclencher et de développer le plaisir de se plonger dans les livres dès le plus jeune âge », remarque **Françoise Rougerie-Girardin**, adjointe au



Clarté et confort : l'école Wicar a bénéficié d'une rénovation faisant de sa bibliothèque un lieu très agréable à fréquenter.

maire chargée de l'éducation et de l'enseignement artistique, présente pour ces inaugurations et entourée de nombreux membres de l'Éducation nationale et de la municipalité.

Les commandes de livres sont effectuées en tenant compte des besoins spécifiques de chaque équipe enseignante. « Je suis vraiment très fière que nous ayons réussi à avoir un lieu comme celui-ci », remarque **Mme Trouche**, directrice de l'école Wicar. Avec de bons outils, nous pouvons faire du bon travail pour les enfants. »

À Wicar comme à Boufflers, ce sont plus de 1 000 livres qui s'offrent à la découverte des écoliers, là aussi dans des lieux joliment rénovés.

Au sein de chaque établissement se crée donc une bibliothèque-centre de documentation, véritable centre de ressources où se crée une dynamique entre enfants, parents, bibliothécaires, enseignants et animateurs pendant le temps scolaire mais aussi périscolaire. Le Plan Lecture s'inscrit dans cette ambition de partage du livre et de l'écrit avec tous les habitants... ■



Beaucoup de vert pour deux inaugurations

Ouverts à la population durant l'été dernier, les **squares Lardemer et des Mères** ont été inaugurés officiellement ce samedi 12 octobre. Ils ont bénéficié d'une rénovation, devenue nécessaire pour ces deux espaces verts de proximité dans le quartier de Fives. Les travaux ont été envisagés de manière différente pour répondre aux spécificités de chaque lieu. **Les habitants concernés ont été associés à la conception des projets.**

Du côté du square des Mères, une importante réhabilitation a été entreprise dans le cadre de l'installation du centre social Mosaïque. Idée : faire de ce terrain de 11 500 m² **un jardin pour tous les âges**. Pas toujours simple de concilier les souhaits des différents utilisateurs, mais chacun a pu finalement trouver sa place ! Ce square est traversé par deux grandes allées qui desservent la crèche, la salle des fêtes et le centre social. Un « réseau » d'allées secondaires permet de rejoindre les différents espaces : une aire de jeux pour les enfants du square et une autre pour les enfants de la crèche, un plateau multisports,



« Coupure » officielle du ruban par les élus de la ville dans le square Lardemer, rénové dans le respect de son style du XIX^e siècle.

quatre terrains de boules dont un couvert, un jardin dédié aux activités du centre social ou encore un espace jardiné où ont été plantées des vivaces, des haies de charmilles ou de troènes.

Le square Lardemer, quant à lui, s'étend sur 13 000 m². Ce jardin, créé en 1897, compte 120 arbres et une fontaine avec des bassins. Les concepteurs ont pris en compte cette originalité pour en conserver le charme. Au centre du parc : un hêtre pourpre monumental ! Les chemins tout autour ont été organisés avec un périmètre « de sécurité » permettant de le protéger. Des bancs et des corbeilles ont été installés

ainsi que des jeux pour enfants regroupés dans un espace unique. Compte tenu de la forte demande des habitants, un terrain multisport a été implanté dans la partie nord du jardin. La part belle a été faite aux massifs de fleurs, **avec 14 000 plantes !** Ce square Lardemer a été requalifié dans le respect de son style du XIX^e siècle.

Ces deux jardins publics sont entretenus selon les principes de la gestion différenciée, plus respectueuse de l'environnement. Bien sûr, pas de produits chimiques pour le jardinage et un système de récupération des eaux de pluie pour le square des Mères. ■



FIVES

Martine Aubry était présente lors de l'inauguration du square des Mères, transformé en un bel espace vert pour tous les âges.





« Hellemmes le cinéma »

Le week-end des 14, 15 et 16 novembre, le Kursaal (à Hellemmes) accueillera la 1^{re} édition du Festival national du court métrage.

Strictement réservé aux films « non professionnels », le **Festival national du court métrage « Hellemmes le cinéma »** est organisé par le **Club de Lille Métropole Cinéma Vidéo (LMCV)**, association hellemmoise qui regroupe près de **110 adhérents**, tous passionnés par le cinéma amateur et la Vidéo, avec le concours de l'Association des cinéastes et

vidéastes de la région. Ce festival national, qui a lieu sous l'égide de la Ville d'Hellemmes, est doté de plusieurs prix d'un montant global de 3 000 € dans les catégories Animation, Documentaire-Reportage et Fiction. Le jury sera présidé par Michel Wyn, célèbre réalisateur des séries TV de « *La Demoiselle d'Avignon* » du « *16 à Kerbriant* », de « *Fabien de la Drôme* », de « *La Cloche tibétaine* » et plus récemment de « *Félicien Grevèche* ».

Il a aussi participé à des réalisations d'importance en assistant René Clément pour « *Paris brûle-t-il* », Henri Verneuil pour « *Le Président* ». Il est également l'auteur d'un livre : « *Le Cinéma et ses techniques* ».



Enfin ce Festival national du court métrage sera parrainé par la célèbre comédienne régionale Jenny Clève, qui a assuré les organisateurs de sa présence lors de la cérémonie de remise des Prix. ■

« Hellemmes le cinéma »
14, 15 et 16 novembre
au Kursaal (135, rue Roger Salengro à Hellemmes).
Renseignements :
<http://hellemmeslecinema.free.fr>

Au programme

- **Vendredi 14 à 20 h 30**
Projection publique d'une sélection de films non retenus pour la compétition officielle.
- **Samedi 15 toute la journée et en soirée**
Compétition officielle des films sélectionnés.
- **Dimanche 16 à partir de 14 h 30**
Séance de gala et cérémonie de remise des prix en présence des personnalités officielles

Les Foulées au cœur de la ville...



Événement sportif à caractère populaire, familial et convivial, les Foulées hellemmoises rassemblent depuis maintenant quatre ans les passionnés de course à pied dans les rues de la commune, sur un parcours homologué par un officiel hors stade FFA.

La cinquième édition de ce grand rassemblement sportif aura lieu le **dimanche 23 novembre** à partir de 9 h. Cette année encore, trois courses viendront procurer à chacun le plaisir de se mesurer avec le 10 km pour les champions, le 5 km pour les amateurs et enfin le 3 km pour les enfants et les adolescents. **Un challenge qui réunit petits et grands, amateurs et chevronnés, pour le plaisir de**

courir dans un esprit sportif et festif.

Pour cette 5^e édition des Foulées, l'équipe d'organisation s'est fixé pour objectif :

- de rassembler des passionnés de course à pied ainsi que des familles avec leurs jeunes enfants, adolescents et leurs grands-parents ;
- de faire participer un maximum d'associations ;
- de chercher une meilleure qualité d'accueil et de communication en relation avec les partenaires ;

- d'améliorer la sécurité et les moyens techniques ;
- de faire en sorte que l'événement soit médiatisé.

Ainsi, chaque année, les fidèles participants et de nouveaux amoureux de la course à pied sont heureux de s'associer à l'événement, où ils retrouvent le caractère convivial et familial que la municipalité et son service des Sports veulent préserver et renforcer. ■

Renseignements et inscriptions :
Service des Sports
Mairie d'Hellemmes, 155 rue
Roger Salengro à Hellemmes
(Tél. : 03.20.41.82.76)





DigestScience : la recherche avance

Première fondation d'utilité publique sur les maladies digestives en France, **DigestScience** vient de voir le jour à Lille dans l'enceinte du CHRU. « Son but est d'aider les patients et faire progresser la recherche et les traitements. Il reste beaucoup de choses à découvrir pour guérir les patients et en attendant pour améliorer leur qualité de vie », remarque **Pierre Desreumaux, professeur en gastro-entérologie**. Souvent difficiles à diagnostiquer et à soigner, les maladies digestives sont encore aujourd'hui les parents pauvres de la recherche médicale en France. Maladie de Crohn, rectocolite hémorragique, maladie cœliaque, colopathie fonc-

tionnelle, peu de solutions existent pour en guérir. Les symptômes sont des maux de ventre, diarrhées, constipation, avec dans certains cas des complications telles que le cancer. Souvent méconnues, elles sont la cause en France de 70 000 décès par an et représentent une des premières causes d'hospitalisation.

Le travail d'équipe mené depuis plusieurs années par des médecins et chercheurs du CHRU de Lille pour combattre et comprendre ces maladies a permis la création en 2001 du Centre Thématique de Recherche et de Soins. « Une dizaine de personnes y travaillaient en 2001, aujourd'hui elles sont 400 réparties en 14 unités de recherche et de prise en charge ! Des avancées importantes ont ainsi été faites : un nouveau médicament va être testé en 2009 avant sa commercialisation, il modifie le gène impliqué dans l'inflammation. Ce centre est un accélérateur pour la recherche. La fondation DigestScience va permettre, quant à elle, de poursuivre cette dynamique, de se faire connaître auprès du grand public en organisant des événements par exemple et de récolter des fonds privés.

Médecin généraliste, Pierre Desreumaux se destinait plutôt à une carrière de médecine sportive. Sa rencontre avec le professeur Modigliani, gastroentérologue à Paris, sera décisive. Il intègre un service de gastroentérologie dans un hôpital parisien, puis l'Institut Pasteur de Lille en 1990. Au CHRU de Lille depuis 1997, il a ouvert un centre de recherche en immunologie et se consacre à la gastroentérologie et à la recherche.



Le Centre de recherche a permis la découverte en quelques années seulement de ce nouveau médicament, qui va être testé sur l'homme mi-2009 avant d'être commercialisé.

Parce qu'il ne faut pas perdre de vue que le nerf de la guerre dans la recherche, c'est l'argent. » Des industriels se sont associés au projet avec comme objectif de proposer une nutrition ciblée pour soulager les patients. ■

DigestScience : Hôpital Swynghedaw, 2^e étage. Rue A. Verhaeghe à Lille.
Tél : 03 20 96 81 26. www.digestscience.com
contact@digestscience.com

Quelles sont ces maladies ?

Les Maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI) regroupant **la maladie de Crohn** et **la rectocolite hémorragique** provoquent une inflammation chronique de l'intestin. Ces maladies, dont on ne guérit pas, se manifestent le plus souvent chez les jeunes avec un pic de fréquence chez les 25 et 30 ans. Elles évoluent par poussées entrecoupées de périodes de rémissions. L'origine de ces maladies est encore une énigme même si on sait que le tabac, les facteurs génétiques ou liés à l'alimentation sont probablement en cause. Le nord de la France est plus touché que le reste de la France, notamment pour la maladie de Crohn qui affecte 15 000 patients ; la rectocolite hémorragique touche 1 personne sur 1 000 et deux nouveaux cas sont détectés chaque jour. Quant à la **maladie cœliaque** (intolérance au gluten), 1 personne sur 100 peut la développer. **La colopathie fonctionnelle** touche 20 % de la population ; elle se caractérise par des douleurs au ventre et abaisse le seuil de la douleur du malade. L'objectif de la Fondation DigestScience est aussi de trouver des remèdes pour aider à mieux supporter ces douleurs viscérales.



Pierre Desreumaux, professeur en gastroentérologie, et Bernadette Lemaire, directrice de la Fondation DigestScience.



Cyrille Pradal, un homme très nature

Il est le premier élu municipal à s'occuper d'une telle délégation. En mars dernier, **Cyrille Pradal** a été nommé **conseiller délégué à l'apiculture urbaine**. « Preuve, s'il en était encore besoin que *Martine Aubry et son équipe s'engagent réellement en faveur de la biodiversité* », remarque-t-il. Car l'abeille peut en être le symbole. « Dix milliards d'entre elles ont disparu en France ces dix dernières années », remarque l'élu. *Essentiellement à cause des pesticides. Paradoxalement, aujourd'hui, c'est en ville et non plus à la campagne qu'elles ont les meilleures conditions de vie* », poursuit-il. D'où cet engagement de la municipalité (lire l'article ci-dessous). Cyrille Pradal est entré chez les Verts voilà six ans. Un papa et une maman paysagistes l'ont plongé tout

petit dans la nature. Il a aussi fini par vouloir en faire son métier. Ingénieur en environnement spécialisé dans le traitement des pollutions, il travaille actuellement comme assistant du vice-président du Conseil régional chargé du développement durable et de l'environnement. « *Je me suis également lancé en politique afin de devenir davantage acteur* », explique-t-il. « *Ma délégation municipale très verte s'apparente donc à un vrai plaisir* », dit Cyrille Pradal. Car en plus de l'apiculture urbaine, elle comporte **les économies d'eau ainsi que la gestion des deux structures que sont le parc zoologique et la ferme Marcel Dhénin**. « *Je suis de plus en plus souvent identifié comme le "monsieur" biodiversité* », précise-t-il, sachant qu'elle est mise en place de manière



transversale. « *Alors qu'à l'échelle du monde, la biodiversité s'effondre, Lille entre en quelque sorte en résistance* », dit encore le conseiller municipal. C'est pourquoi le parc zoologique pourrait, d'ici quelque temps, accueillir davantage d'espèces régionales qui rejoindraient les pensionnaires exotiques, par exemple. Ou qu'un centre de recherche sur la biodiversité sera créé à Lille. Entre autres... Et lorsqu'il n'est pas sur les toits de l'Opéra pour assister à la récolte du miel, l'élu peut se trouver... dans l'Opéra pour se réjouir d'un spectacle ! Baryton à ses heures, Cyrille Pradal chante d'ailleurs lui-même en soliste ou dans des chœurs... ■

Lille, terre d'accueil des abeilles

Une récolte de miel vient d'avoir lieu sur les toits de l'Opéra lillois.

La présence d'abeilles en ville est loin d'être anecdotique. Explications.



L'abeille est l'une des espèces emblématiques de la biodiversité. Sans elle, bien des choses « naturelles » seraient remises en cause. Car cet insecte féconde 80 % de notre environnement végétal.

Quarante pour cent de notre alimentation (fruits, légumes, oléagineuses...) en dépendent exclusivement. Pourtant, présente sur terre depuis plus de 80 millions d'années, elle est aujourd'hui menacée. Depuis 1995, environ 30 % des colonies d'abeilles disparaissent chaque année. Voilà deux ans que la Ville de Lille est donc partenaire du programme « *L'Abeille, sentinelle de l'environnement* », initié et coordonné par l'Union nationale d'apiculture française. Ce programme a pour objectif de sensibiliser le grand public aux dangers qui pèsent sur les abeilles et sur l'équilibre écologique qui en dépend. Pour ce faire, l'UNAF propose de réintroduire des ruches au cœur des milieux urbains et habités. En juillet 2006, **six ruches ont**

été installées sur le territoire lillois : trois dans le jardin des plantes et trois sur le toit de l'Opéra. La récolte de miel s'est déroulée le mois dernier. Ces six ruches se sont ajoutées aux **28 déjà présentes dans les jardins de la ville à l'initiative des associations**. La municipalité compte poursuivre son action en faveur de l'abeille. **Six nouvelles ruches** ont été implantées au jardin d'arboriculture fruitière et l'arrivée d'une ruche est prévue au parc Barberousse. D'autres terrains sont à l'étude, sachant qu'avec un minimum de précaution – comme l'installation d'une clôture spécifique en châtaignier –, il est parfaitement possible de faire « cohabiter » l'insecte pollinisateur et le promoteur ! Contrairement à une idée reçue, l'abeille n'est agressive que si sa colonie est attaquée... ■





Ce qui se cache derrière les NAC, nouveaux animaux de compagnie

Le parc zoologique lillois lance une campagne de sensibilisation sur les « nouveaux animaux de compagnie » exotiques. À partir du 27 octobre, il met en place différentes animations pour informer le public des multiples risques liés à leur détention.

Les singes ont des canines très développées et une force physique sous-estimée, les iguanes peuvent fouetter avec leur queue et griffer, les perroquets peuvent provoquer des blessures profondes avec leur bec et le venin des serpents peut être mortel... Posséder un animal exotique chez soi n'est pas sans risque ! Même si le chien, lui aussi, peut mordre, ou le chat griffer, la gestion au quotidien de ces animaux pas ordinaires reste souvent méconnue. Et les conséquences de leur détention comme de banals animaux de compagnie sont désastreuses.

C'est pourquoi le parc zoologique de Lille a décidé de lancer une campagne de sensibilisation, en particulier sur les NAC exotiques. Les « nouveaux animaux de compagnie » se distinguent du chat, du chien ou du cheval, « amis » traditionnels de l'homme. D'un côté, il y a les NAC domestiques tels que le furet, le lapin ou le cochon d'Inde. De l'autre, les NAC exotiques regroupent les iguanes, les araignées, les serpents ou les singes. Particularité : ces espèces sont sauvages et la plupart du temps capturées dans la nature. 99 % des NAC sont issus du trafic illégal d'espèces animales.

Juste après... la drogue !

Ce trafic est la deuxième cause de disparition des espèces animales dans le monde. Le nombre d'entre elles, menacées d'extinction, ne



Il a l'air... sympa ? Alors, ne le tenez pas en laisse, laissez-le vivre à l'état naturel !

fait qu'augmenter. Plus une espèce est rare, plus elle est convoitée. Ce commerce étant de plus en plus lucratif, il en devient de plus en plus répandu. Résultat : le trafic d'espèces animales en voie de disparition génère plus de 18 milliards d'euros dans le monde, faisant de ce commerce la deuxième source de revenus... après la drogue !

La France est le plus important importateur d'animaux exotiques en Europe. Et pourtant, depuis 1976, le pays a adopté des mesures de protection plus rigoureuses que celles prévues au niveau international et européen. C'est donc dans l'illégalité que la plupart des particuliers acquièrent un « nouvel animal de compagnie » exotique. En étant souvent bien mal informés sur leur mode de vie, leurs besoins

Le besoin d'exotisme ne doit jamais faire oublier que certaines espèces ne sont pas faites pour être des animaux de compagnie...

alimentaires, leur croissance, les maladies qu'ils peuvent causer, les dépenses financières qu'ils nécessitent. Et sans doute aussi en ignorant que les trafiquants ne se soucient aucunement du bien-être des animaux qu'ils traumatisent, lorsqu'ils ne les laissent pas mourir.

Chaque année, les parcs zoologiques en France recueillent des animaux exotiques abandonnés ou saisis par les douanes. Pour le zoo lillois, la liste arrêtée en avril 2008 comptabilise environ 350 animaux dont 250 tortues de Floride, 11 iguanes verts, deux boas constricteurs, cinq perruches ou un mainate. D'où la nécessité de bien réfléchir pour ne pas chercher à tout prix à assouvir un besoin d'exotisme... ■

Quelques chiffres

- La France compte environ **60 millions d'animaux de compagnie**, exotiques ou non. Les NAC exotiques les plus répandus sont les poissons et les oiseaux. Il y a plus d'un million de reptiles chez des particuliers.
- Nombre de saisies de douanes en France : **659 en 2000, 2 479 en 2002.**
- Commerce d'animaux sauvages dans le monde : **environ 30 000 singes, 2 à 3 millions de reptiles et d'amphibiens, 500 000 perroquets et perruches, environ 600 millions de poissons...**
- En Indonésie, **40%** des animaux sauvages capturés meurent avant d'être vendus.





Et si on s'essayait au cricket ?



Phase de jeu.



Dave Szumowski, directeur technique du LCC.

En septembre dernier, de nombreux promoteurs du Jardin métropolitain Mosaïc (à Houplin-Ancoisne) ont pu découvrir un sport très « british » : le cricket. Le **Lille Cricket Club** (LCC) proposait en effet une initiation à la pratique de ce

Hockey sur gazon

Le Lille Métropole Hockey club accueille l'Euro Hockey League, les 31 octobre, 1^{er} et 2 novembre. Seront présents **12 des meilleurs clubs européens** répartis en 4 poules de 3, dont le champion en titre Hambourg, et de nombreux joueurs sacrés champions ou vice-champions olympiques à Pékin, avec l'Allemagne et l'Espagne. Un défi qui est à la hauteur des ambitions du club et notamment du choix par la Région Nord - Pas-de-Calais et de l'association « le plus grand terrain de jeux » des installations du Lille Métropole Hockey Club comme site de référence en vue de la préparation des Jeux olympiques de Londres 2012.

■ www.lillehoc.fr

sport méconnu en France, mais très pratiqué dans le monde.

Le club lillois est né de la rencontre de **Dave Szumowski et de Tony et Helen Banton**, en février 2007. Dave Szumowski est australien, directeur technique du club et entraîneur de l'équipe de France. Il définit le cricket en ces termes : « *C'est un sport accessible à tous, qui vous apprend beaucoup sur la vie, qui véhicule un état d'esprit positif axé sur la collaboration de tous les adhérents.* »

Le LCC a joué cette saison ses 7 matches à domicile à Mosaïc. Ses membres ont entre 10 et 60 ans. Ils viennent de 11 pays

différents, ce qui apporte une vraie diversité dans le style et les aspects tactiques du jeu. Un de leurs principaux objectifs est le développement du cricket auprès des jeunes grâce à leur quatre formateurs qualifiés. Place désormais à la saison en salle, **les entraînements ont lieu tous les vendredis** de 20 h à 21 h au Décathlon Campus de Villeneuve-d'Ascq. La préparation hivernale ne sera pas de trop pour une saison 2009 qui emmènera le **Lille Cricket Club** en Belgique, en Angleterre, en Allemagne... et au Jardin Mosaïc. ■

■ Contact : info@lille-cricket.org
www.lille-cricket.org

Les règles de base du cricket

Le cricket oppose deux équipes de onze joueurs sur un terrain ovale. Elles sont chacun leur tour en attaque (batte) et en défense (lancer). Le lanceur envoie la balle pour faire tomber les « taquets » défendus par le batteur. Ce dernier essaie d'empêcher la chute des taquets en frappant la balle avec sa batte. L'attaquant, de son côté, doit frapper une bonne balle du lanceur... et courir, avec son partenaire, le maximum d'allers-retours entre les guichets. Lorsque l'équipe en défense a éliminé 10 attaquants, ou que toutes les séries sont jouées, elle passe en attaque et l'autre équipe en défense. Cela constitue une manche. Un match se joue en une manche par équipe. Celle qui a marqué le plus de points a gagné. Une rencontre peut durer de trois heures à cinq jours !



Rencontre avec Saïd Rachidi

Le jeune boxeur du **Boxing Club Lille-Moulins** a surmonté sa déception des JO de Pékin. Il se tourne aujourd'hui vers Londres 2012 et veut s'impliquer un peu plus encore dans son quartier.

Lille Magazine : Quel est votre « après-Pékin » ?

Saïd Rachidi : Il s'est préparé rapidement après ma défaite du premier tour. J'étais très déçu après tous les sacrifices et les heures d'entraînements que j'avais effectués. Mais, j'ai appris... énormément... Je n'ai qu'une envie : reprendre ma préparation avec comme objectif une médaille à Londres en 2012... Avec une possibilité de rejoindre peut-être l'équipe de France, si cela est possible.

LM : Votre retour à Moulins et dans votre club ?

SD : Les jeunes ont été géniaux et tout l'encadrement du club aussi. Je voudrais

remercier toutes les personnes qui m'ont soutenu et encouragé. Aller chercher une médaille à Londres sera grâce à eux une super motivation. Je vais reprendre mes entraînements et continuer à travailler avec l'ensemble des jeunes du Boxing Club. J'espère avoir aidé à la promotion de mon sport et de ses valeurs !

LM : Vos projets ?

SD : J'en ai un qui me tient particulièrement à cœur ! Nous avons créé avec mon frère Mohamed une association : BSD (Boulevard de Strasbourg). Son objectif est simple : il s'agit de regrouper un maximum de jeunes qui deviendront les supporters d'athlètes lillois en devenir. Nous avons déjà commencé avec des déplacements lors de mes combats. Mais en passant mon Brevet d'État, j'ai rencontré d'autres athlètes que les jeunes

Saïd Rachidi vers de nouveaux défis.



de BSD pourraient soutenir.

C'est une action que je souhaite développer dans d'autres disciplines que la boxe. Sinon, sur un plan sportif, rendez-vous pour les championnats de Flandres en décembre, puis les championnats de France. ■

Guidon d'or à succès

Le 15 septembre dernier, **Hellemmes** accueillait son traditionnel **Guidon d'or**, avec parmi les coureurs présents deux membres de l'équipe de France qui ont disputé les championnats du Monde à Varèse le dimanche suivant : **Stéphane Augé** et **Nicolas**

Vogondy. C'est la voix de **Daniel Mangeas** qui rythma toute la soirée devant un nombreux public. Il commenta les exploits des jeunes membres de l'**ASH Cyclisme** dont la petite **Camille, âgée de 6 ans**. Avec une nouvelle fois, un très beau plateau (**Christophe Moreau, Florent Brard, Gert Steegman, Christophe Mengin...**), les organisateurs de ce critérium ont réussi une belle épreuve, remportée par **Stéphane Augé**. ■



Nicolas Vogondy (maillot tricolore), Stéphane Augé, aux côtés de Gilles Pargneaux, maire d'Hellemmes.



Camille, 6 ans, membre de l'ASH Cyclisme.

Trophées

Hellemmes remet le samedi 25 octobre ses « **Trophées sportifs** ». Cette soirée alternera à partir de 19 h (au Kursaal, 135 rue Roger Salengro) la remise des trophées aux sportifs hellemmois et des animations autour de l'acrobatie, du jonglage et de l'équilibre, avec le duo Acopole et Willy Wendens. Elle se déroulera sous le parrainage d'athlètes de haut niveau parmi lesquels : **Saïd Rachidi** (boxeur au Boxing Club Lille-Moulins), **David Deroo** (cycliste professionnel membre de l'ASH Cyclisme), **Anna Gomis** (lutteuse de Tourcoing, médaillée de bronze aux JO d'Athènes) et **Vanessa Bourbryemm** (autre lutteuse de Tourcoing qui a participé aux JO de Pékin).



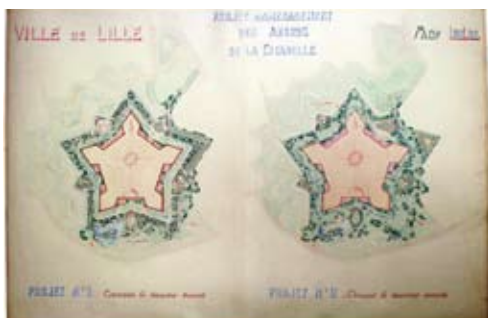
Archives municipales : une caverne d'Ali Baba !

Il y a, dans ce service municipal, des choses incroyables. Un magnifique document témoigne de la fondation de Lille, signé par le sceau de Jeanne de Flandre. Un autre rappelle la capitulation de 1667 lorsque Lille devient française, marquant la première grande victoire de Louis XIV, signature à l'appui. L'acte de naissance de Charles de Gaulle voisine avec des dessins ayant servi de base de travail à Vauban pour construire sa Citadelle. Le plus ancien document qu'abrite le service des **Archives municipales** remonte à 1088, lorsque l'hôtel de Gitz, c'est-à-dire l'église et ses revenus, a été légué à Saint-Pierre de Lille. « *Nous avons là l'une des toutes premières traces écrites du nom de Lille* », remarque **Michel Sarter**, responsable du service des Archives. Avec son équipe de huit personnes, il veille sur plusieurs **kilomètres de linéaires où tout est soigneusement classé**, de l'état civil par année et par type (naissances, mariages, décès...) aux comptes de la ville, en



Le service municipal des Archives abrite de nombreux documents médiévaux dont ce premier document émanant de Jeanne de Flandre en 1208.

passant par les permis de construire, des centaines de plans d'époque, les délibérations du conseil municipal depuis 1790 ou des fonds privés comme ceux de Gentil ou Biarez. « *Ce service, ouvert au public, accueille à 60 % des personnes venues faire des recherches généalogiques, à titre privé ou pour des raisons professionnelles* », précise son responsable. Les actes de catholicité pour les baptêmes, mariages ou sépultures, rangés par paroisse, de 1539 à 1792, sont consultables sur microfilms, par exemple. De nombreux documents sont aussi **utiles pour les chercheurs universitaires**, parfois venus du Japon, du Canada ou d'Afrique, et les étudiants, beaucoup travaillant sur la période médiévale. Pour les autres inscrits, ce peut être le besoin de trouver un permis de construire, un plan original, un acte pour une naturalisation ou un *Journal officiel* pour une association... ■



Toutes les époques se trouvent au service des Archives, exemple avec ce projet d'aménagement des abords de la Citadelle datant de 1941.

En chiffres

- **4,678** kilomètres de linéaires dont **1 km** de documents antérieurs à **1790**
- **Un millier** de lecteurs inscrits
- **2 000** réponses apportées par an
- **17 000** documents consultés sur une année

Services des Archives municipales, accès gratuit pour consultation de documents et salle de lecture, présentation d'une pièce d'identité obligatoire pour l'inscription. Hôtel de Ville de Lille, 03 20 49 50 00 poste 27 23 Pour voir plus de documents, rendez-vous sur www.mairie-lille.fr, Lille en images

Quand Lille s'agrandit en 1858

À un moment où Lille change de visage avec le Grand Projet urbain, le service Culture et le service des Archives de la municipalité ont trouvé intéressant de marquer le coup de 1858 en présentant une exposition de plans d'époque et de quelques photos ! Car voilà cent cinquante ans que la ville de Lille s'est agrandie, absorbant quelques communes limitrophes. Wazemmes qui avait accumulé une grosse dette espérait là une « bouffée d'air ». Les industriels de Moulins, quant à eux, se voient promettre une grande gare de passage pour leur activité économique florissante, notamment dans le textile. À Esquermes, néanmoins intégré en 1858 à Lille, la résistance s'est exprimée durant plusieurs années. Les habitants craignaient de perdre leur qualité de vie, jusqu'alors beaucoup plus campagnarde qu'urbaine. Du côté de Fives, les tensions avec son quartier de Saint-Maurice sont à leur paroxysme, le premier possédant, en 1858, écoles, église principale, gare de marchandises et éclairage public, laissant le second dépouillé et dans le noir ! Sautant sur l'occasion, Lille intègre l'ensemble de la commune fivoise, au prix de nombreuses promesses... Cet agrandissement a permis à la ville de passer de 250 à 700 hectares et de 70 000 à 162 000 habitants.





Journées tibétaines, dixième édition

Avec les Jeux olympiques en Chine, le Tibet a davantage fait parler de lui durant cette année. Des émeutes à Lhassa, des débats entre politiques et intellectuels, les « ratés » du passage de la flamme olympique, des interrogations sur le fondement d'un boycott ou non, la cause tibétaine a beaucoup fait parler d'elle durant quelques mois. Puis, les jeux sportifs ont eu lieu... Et rien n'a changé sur le « Toit du monde ». Depuis plusieurs années, dans la région, l'association « **Tibet 59-62** » manifeste son soutien aux Tibétains. Elle s'active pour pérenniser la richesse culturelle des Tibétains et la protection de leur environnement naturel et pour favoriser l'émergence d'une solution pacifique. Après dix ans d'existence, l'association souhaiterait d'ailleurs voir arriver de nouveaux bénévoles prêts à s'investir... « **Tibet 59-62** » présente la dixième édition des « **Journées tibétaines de Lille** ». Elles se tiendront du mercredi 19 au dimanche 23 novembre, Salle du Gym-

nase, place Sébastopol, avec, au programme :

- une exposition permanente visible de 10 h à 19 h, avec tente tibétaine, importante collection d'objets de la vie quotidienne, de bijoux sacrés, d'instruments de musique..., présentation de peinture et d'ethnographie de la Mongolie nomade, projection d'un documentaire. Entrée libre.

- jeudi 20/11 à 20 h, film et conférence par Louis-Marie Blanchard, grand voyageur, photographe et réalisateur sur la Mongolie nomade. PAF : 7/5 euros
- vendredi 21/11 à 19 h 30, conférence-enseignement par le Vénérable Guéshé Lobsang Yéshé sur « La réincarnation dans le bouddhisme ». PAF : 8/6 euros
- samedi 22/11, 20 h, pour la première fois à Lille, la chanteuse mongole Saran-



Pour la première fois, la chanteuse mongole Saranguerel se produit à Lille, le samedi 22 novembre dans le cadre des Journées tibétaines..

guerel accompagnée de deux musiciens. PAF : 8/6 euros

- dimanche 23/11 à 16 h, dissolution du mandala en sable coloré réalisé durant les cinq jours par deux moines, représentant Chenrézi, divinité de l'amour et de la compassion. n

Plus d'infos sur www.tibet5962.org

Festival : des solutions pour demain

■ Par S.D.

La Ville de Lille organise une exposition sur le thème du développement durable, interactive et ludique, qui dévoile des solutions concrètes pour réduire les déchets à la source. Petit rappel : le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Associations, artistes, entreprises, institutions et citoyens se mobilisent autour de nos modes de production et de consommation et montrent comment recréer des objets à partir de « déchets » recyclés, lors du **Festival des Futurs viables qui se déroule à la maison**

Folie de Wazemmes du 21 novembre au 7 décembre prochain. Le développement durable ne touche pas uniquement le thème de l'environnement mais aussi celui de l'économique, du social, et comme ici celui de la culture. Organisé par la Ville de Lille et ses partenaires, l'objectif est de montrer que **le développement durable ne se conjugue pas au futur mais bien au présent** et que chacun a les moyens de faire quelque chose pour revenir à un mode de vie plus écologique et plus solidaire. À partir du 26 novembre, 21 portraits de Lillois âgés de 21 ans sont accrochés dans l'exposition. Chacune des personnes donne son avis sur

le sujet, interroge son futur, exprime des questionnements sur l'avenir. Cette exposition photographique vient en complément des projections, débats et ateliers de transformation pour réemployer des objets qui animent le festival. Cette opération s'inscrit dans la continuité des actions entreprises en faveur du développement durable depuis 2001 et de l'Agenda 21. n

Infos : Hôtel de Ville au 03 20 49 50 91.
Mail : developpement-durable@mairie-lille.fr
Horaires d'ouverture de l'exposition :
du 21 novembre au 7 décembre, maison Folie de Wazemmes, 70 rue des Sarrazins.
Du mercredi au samedi de 14 h à 19 h et dimanche de 10 h à 19 h. Entrée gratuite.



Karim Feddal : « Avec le slam, les mots ont une saveur. »

Le 21 novembre prochain, **Karim Feddal** et une dizaine de jeunes du centre social Mosaïque à Fives feront claquer leurs mots à la maison de quartier de Vauban-Esquermes. Occasion particulière : le jumelage de cette maison de quartier avec son homologue de Diamaguène à Saint-Louis du Sénégal (lire page 19).



© CUC PHOTO

« *Nous travaillons sur un thème imposé, celui de la migration* », précise Karim Feddal, slameur professionnel. À partir de textes existants, les jeunes se nourrissent du sujet puis s'expriment avec leurs propres mots. « *Il leur faut épurer les phrases pour gagner en rythme*, remarque Karim Feddal. *Car c'est cela le slam : faire sonner, faire claquer les mots.* » « *Ce peut être sous forme de poésie*, poursuit le spécialiste, *mais pas uniquement. Le slam permet vraiment une expression libre. L'écriture va être à la fois accessible et riche et nous nous attachons à trouver du sens dans cette musique des mots.* » **Ces mots, mais aussi ses maux**, il s'agit de les faire partager en

posant sa voix sur du silence. « *La différence avec le rap*, remarque Karim Feddal, *autrefois lui-même rappeur, c'est qu'avec le slam, on enlève l'esthétique musicale pour ne rester qu'avec la voix.* » **Membre de l'association « Générale d'Imaginaire » avec trois autres slameurs, il intervient dans les établissements scolaires, les maisons d'arrêt, les centres sociaux ou les foyers d'aînés.** « *Le slam n'est pas uniquement accessible aux jeunes*, remarque encore Karim Feddal. *Il donne la parole à tous en profitant de la richesse de la langue française et en travaillant son élocution.* » Cette « *danse des mots* » descend à l'intérieur du corps, voyage de la tête aux pieds pour être ensuite déclamée et transmettre une émotion. C'est donc au programme de la maison de quartier de Vauban-Esquermes le 21 novembre... ■

■ www.slam-lille.com

De bien vives voix !

A la suite des Chants magnétiques initiés par **Emmanuel Vinchon** et l'association **Kling-Klang**, voici pour tous « *les curieux d'objets sonores* », la première édition d'un automne dédié à cet instrument, intime et particulier, que tout le monde possède : **la voix** ! Entre installations, performances, colloques et concerts, **Les Voix Magnétiques** ont tracé un **parcours sonore**, du Tri Postal à Courtrai, en passant par La Malterie et l'Espace Culture de Lille 1. Un parcours, entre objets du patrimoine et créations contemporaines, fait de performances musicales, de chuchotements animaliers, de voix fantômes en syllabes robotiques, de téléphones antiques, de machineries bizarres et d'images qui parlent... **Étonnant, détonnant. À découvrir**, oreilles grandes ouvertes pour mieux s'en parler de vive voix. ■

Infos : 03 20 92 78 90 / ass.bazar@orange.fr
www.bazar-asso.com

Maîtres du Nord



© DANIEL RAPACH

F **chappées Nordiques**, tel est le titre de l'exposition que **le Palais des Beaux-arts propose jusqu'au 11 janvier**. À partir d'un choix de **105 œuvres** conservées dans les musées français, l'exposition restitue « **le génie de l'art nordique** » de la fin du XIX^e siècle et permet de comprendre la fascination que celui-ci a exercée sur les artis-

tes et le public français. Des portraits, des scènes familiales, des paysages de mer ou de neige, de la nature, de la belle lumière : telle a été la vision de nos régions que nous ont laissée des artistes danois, finlandais, norvégiens et suédois venus en France entre 1870 et 1914. Nous y reviendrons dans le prochain « *Lille magazine* » ■



« Black Noise » de Cléa Coudsi et Éric Herbin, 2008.

Le charbon et l'Art en commun

Le projet COAL a permis à 18 artistes français, allemands et polonais de s'inspirer de territoires miniers pour créer. Une exposition présente leurs œuvres au musée d'Histoire naturelle du 18 octobre au 23 novembre.



Jusqu'à présent, **COAL** signifiait « charbon » pour les anglophones. Désormais, COAL veut dire aussi « from Carboniferous to Open-eyed Artists on Landscape », soit « du Carbonifère aux artistes ayant les yeux ouverts sur le paysage ». **C'est le nom d'un projet réunissant quatre partenaires** : le musée d'Histoire naturelle de Lille, initiateur et chef de file, la Fondation pour les monuments industriels et l'histoire culturelle à Dortmund en Allemagne, l'Académie des Beaux-Arts de Katowice et l'Institut pour l'écologie des régions industrielles de Katowice en Pologne. Tous quatre ont sélectionné **18 artistes français, allemands et polonais** qui ont bénéficié de résidences sur chaque territoire minier partenaire. De novembre 2007 à mars 2008, ils se sont imprégnés des paysages et ont rencontré des habitants. De retour dans leur pays, ces artistes ont mené un travail de création artistique exposé en Allemagne, en Pologne et qui arrive aujourd'hui à Lille. Ils ont emprunté différentes voies d'expression telles que le multimédia, la vidéo, la photographie ou la peinture pour s'exprimer sur leur héritage minier commun. Car les trois régions minières concernées que sont **le Nord-Pas-de-Calais, la Ruhr et la Silésie partageant la même histoire géologique.**

Leurs ressources en charbon se sont formées dans les mêmes conditions et à la même époque, au Carbonifère, il y a environ 300 millions d'années. Ces régions sont également marquées par un développement industriel important, une culture minière identique et des questions sur cet héritage et sa mutation.

L'identité de territoires miniers vue par l'œil d'artistes contemporains, c'est à découvrir au musée d'Histoire naturelle de Lille jusqu'au 23 novembre...

Musée d'Histoire naturelle de Lille,
19, rue de Bruxelles, 03 28 55 30 80, tous les jours sauf mardi et samedi, de 9h à 12h et de 14h à 17h, le dimanche de 10h à 17h.
Entrée gratuite pour cette exposition.

Encrage

À la maison Folie Wazemmes, l'exposition « Encrage » s'interroge sur le rapport de l'artiste avec l'imprimé et sur la place de l'artiste « imageur » dans la vie collective.

Depuis plus de deux ans, la maison Folie Wazemmes abrite une imprimerie offset, outil d'expérimentation artistique de **Jean-Jacques Tachdjian, artiste « alter graphiste » et fondateur de l'association La Chienne**. De cette machine imposante sont sorties des tonnes d'imprimés, témoins de la recherche continue de Jean-Jacques et de sa jubilation à faire de l'offset d'hier une technique artistique de demain. **L'exposition Encrage** relate cette aventure, qui a pu mettre en relief une nouvelle façon de travailler pour les amoureux de l'image, en montrant comment les systèmes industriels, de la gravure à l'imprimerie, ont pu être

utilisés à des fins artistiques, et parallèlement comment un secteur qui utilise une technique artisanale comme impression a pu devenir un véritable marché de l'art.

L'exposition se compose de deux parties : **Impressions sauvages**, espace dédié aux productions graphiques sorties de la machine offset en deux ans de résidence, et **Posters rock'n'roll**, avec plus de 200 sérigraphies d'affiches de concerts rock et autres productions psychédéliques !

Jusqu'au 23 novembre 2008 maison Folie Wazemmes - 70, rue des Sarrazins.
03 20 78 20 23 / mfwazemmes@mairie-lille.fr,
www.mairie-lille.fr / www.encrage.org



Des Lillois en Chine

Trois artistes lillois exposent actuellement leurs créations en Chine. « Lille Magazine » les a rencontrés avant leur départ pour un séjour qui s'inscrit dans un échange culturel à long terme.

C'est en 2004, dans le cadre de l'Année de la Chine en France, que les premiers liens se sont tissés entre Lille et la Chine, avec la venue en résidence de trois artistes chinois au Centre d'Arts plastiques et visuels lillois. Cette expérience a montré une fois encore combien la création artistique est un vecteur important de connaissance entre les peuples. Et combien, aussi, le regard artistique se nourrit de ces rencontres et donc de ces apports nouveaux. Bertrand Gadenne, Elsa Gaudefroy-Demombynes et Manuel Ruiz-Vida sont partis à leur tour exposer dans le « Pays du Milieu ». C'est une grande chance pour ces trois artistes. Bertrand Gadenne centre son travail sur la représentation du monde à partir d'éléments naturels. Elsa Gaudefroy-

Demombynes propose un projet entre écriture cinématographique et expérimentation sociale autour de la condition humaine face à sa propre disparition. Et Manuel Ruiz-Vida s'intéresse aux traces et stigmates du temps sur les bâtiments et les objets. En résidence à Pékin durant un mois et demi, ils ont installé leurs œuvres au Today Art Museum, lieu prestigieux dédié à l'art contemporain dans le nouveau quartier d'affaires de la capitale. D'autres artistes chinois seront accueillis à Lille en 2009 et la prochaine résidence française aura lieu en 2010 à Shanghai. Ce projet, initié par le Centre d'Arts plastiques et visuels de Lille et la Ville de Lille, est soutenu par la DRAC Nord - Pas-de-Calais, la Région, Cultures France et Lille Métropole Communauté urbaine. ■



L'inspiration est dans la nature

Comment définir le monde, comment l'écrire et le penser, comment le traduire dans toute sa simplicité, dans son état presque naturel mais aussi dans toute sa complexité ? Voilà des interrogations qui

inspirent Bertrand Gadenne, artiste mêlant photographie, vidéo et installations. Son travail questionne la représentation du monde. Il en explore les grandes catégories « naturelles », comme le végétal, le minéral,

l'animal ou l'humain et en retient des exemples emblématiques tels que la feuille, la pierre, le serpent, l'enfant ou la femme... « Je joue, par exemple, sur les codes de la représentation, par l'utilisation de l'illusion, de la vraisemblance, de l'imitation jusqu'au trompe-l'œil », explique-t-il. En résidence en Chine avec sa création « La Chambre aux images », il s'enthousiasme à l'idée d'y rencontrer cette ébullition artistique et de visiter les différents lieux qui la composent. Avec une autre question, source d'inspiration : est-il possible de revisiter les jardins, les îlots de verdure, les parcs « du Ciel et de la Terre ou du Dragon », cette nature domestiquée, sans repenser notre relation à la civilisation chinoise et notre regard sur la société ? Cette mémoire glanée à Pékin, il la présentera en harmonisant installation, projection vidéo, photographie et son... ■



© BERTRAND GADENNE



L'usure, prétexte à la peinture

Manuel Ruiz-Vida est parti en Chine avec neuf tableaux. Forcément... encombrant ! Car **cet artiste peintre a l'habitude de faire dans l'immense**. Sa source d'inspiration : les traces du temps sur les objets ou les bâtiments. « Cette usure est pour moi prétexte à la création », résume-t-il. L'univers industriel de Dunkerque, où il a d'ailleurs fait les Beaux-Arts, et son port l'ont marqué. Chantiers navals, hangars, silos, citernes ou réservoirs lui offrent des perspectives pour jouer avec les volumes et les reliefs. « Ils n'acquièrent leur statut d'objets picturaux que par l'insistance avec laquelle j'en révèle les silhouettes », remarque Manuel Ruiz-Vida. Ce qu'il aime, c'est la surface, l'aspérité qu'il tente de reproduire, couche par couche. Arriver à la présence par la matière. L'objet prend forme, malgré son caractère plat sur un tableau. Il choisit de préférence le grand format qui rend son geste plus libre, qui le plonge

dans la peinture. « Je dois me poser des questions de distance, d'espace, explique l'artiste, et trouver un équilibre entre le vide et le plein. » « Peindre, c'est créer un espace où l'image n'est pas forcément une fidélité de la réalité », ajoute-t-il. Loin des courants à la mode, il se demande comment peindre une tache, de la poussière ou une coulée de peinture... par le biais de la peinture. La Chine, c'est son premier grand voyage, sa première résidence d'artiste à l'étranger. Très heureux, il pense calligraphie, « zen attitude », surpopulation, art chinois en effervescence. Là-bas, il va exposer, mais aussi créer. Peut-



© ANAIS GAUDEAU

être sur un format moins important par manque de temps. Il va déambuler dans Pékin et prendre des photos qui lui serviront de base de création. Et il espère trouver des choses à la fois inhabituelles et similaires et nourrir son travail des rencontres avec d'autres artistes asiatiques... ■



© ANAIS GAUDEAU

« Par amour des disparus »

condition humaine face à sa propre disparition. « Je travaille toujours sur le terrain de l'humain, remarque Elsa Gaudefrey, m'interrogeant sur la question du vivant, de l'identité collective. » « Mes œuvres laissent une liberté à ceux qui la regardent, de manière à faire fructifier l'imaginaire, à susciter des questions plutôt qu'à donner des réponses, à amener à réfléchir. Je m'inspire du réel, suis touchée par ce qui peut nous troubler, explique encore l'artiste, et même si je gagne en confiance au fil des ans, il reste vital de continuer à chercher, de s'interroger sur les failles et les incertitudes. » Son installation vidéo, dévoilée sur des écrans de 3 mètres sur 2 et baptisée « Par amour des disparus », peut être accompagnée de performances lorsqu'elle est présentée au public. C'est le cas en Chine, avec une recherche scénographique sur le lieu de projection et

la présence d'un musicien. « Ce projet artistique, je vais le poursuivre là-bas », raconte Elsa, partie pour sa deuxième résidence dans cet immense pays asiatique. « Je vais chercher de nouveaux témoignages sur ce thème, avec toute la richesse que va apporter une façon sûrement différente d'aborder la disparition et la mort », ajoute-t-elle. « Ce qui m'intéresse le plus, c'est de créer du lien social, dit encore Elsa. Pour moi, il faut s'engager de manière généreuse pour être un vrai artiste... » ■

Tout a été traduit en chinois. Car l'œuvre qu'Elsa Gaudefrey-Demombynes a emmenée avec elle en Chine se regarde et s'écoute. « Il s'agit d'une projection en parallèle, de portraits d'un côté et de paysages du Nord-Pas-de-Calais de l'autre, explique l'artiste, les deux ne faisant qu'un. » Cela donne à voir un seul et même film autour d'un thème profond : la

L'un des témoignages recueillis par l'artiste, projeté sur écran géant.



© ANAIS GAUDEAU



Lille3000 fête l'Europe XXL

À cinq mois de la fête d'ouverture de la seconde édition de lille3000, ses organisateurs sont dans **une phase de finalisation de la programmation. Celle-ci sera rendue publique dans les prochains mois par Martine Aubry et Didier Fusilier.** Les métamorphoses qu'accueillera la rue Faidherbe attisent déjà la curiosité de très nombreux Lillois. Expositions, spectacle vivants, conférences, les Midis-midis, etc., tous les ingrédients qui ont fait le succès de « Bomboysers de Lille » seront de nouveau réunis pour partir à la découverte d'une Europe redessinée vingt ans après la chute du mur de Berlin. **Des centaines d'artistes et de compagnies** contactés se disent tous très enthousiastes à l'idée de venir à Lille. D'autant qu'alors que Marseille vient d'être nommée Capitale européenne de la Culture pour 2013, la presse continue de faire référence au « modèle de Lille 2004 ».



Fête d'ouverture le 14 mars à Lille ; fête de clôture, le 11 juillet, à Courtrai.

Avec tous

Parallèlement à la mise en place de la programmation, **c'est toute la ville qui se prépare** à accueillir quatre mois de fête et d'échanges autour de l'Europe XXL. lille3000 a présenté en lien avec les services de la ville trois projets qui permettront à chacun d'être acteur de cette nouvelle édition.



Mille voix pour chanter l'Europe.

Il s'agit de :

- « **Mille voix** » rassemblera plus d'un millier de choristes pour la fête d'ouverture, le 14 mars 2009, avec parade, feux d'artifices, chants, DJ's, projections géantes... La fête d'ouverture d'EUROPE XXL transportera le public au cœur de l'Europe centrale et orientale, des pays baltes à Istanbul... **Envie de donner de la voix lors de la fête d'ouverture d'EUROPE XXL ?** Le projet **Mille Voix** est fait pour vous. Que vous soyez débutant ou plus expérimenté, des ateliers vous accueillent afin de vous former aux chants d'Europe centrale et orientale. Des chefs de chœur animent ces chorales dans des styles et répertoires variés, en français ou dans les langues originales. Le projet est bien avancé. **Déjà 36 chorales** de l'Eurométropole, sans compter les chorales scolaires, travaillent à la mise en place des ateliers et au choix des répertoires. **Déjà 426 Lillois sont inscrits dans les 13 chorales lilloises.** Au total ce sont 641 personnes déjà inscrites dans toute l'Eurométropole. Et il reste encore des places ! **Les répétitions commencent début décembre (Infos : 03 28 52 30 00)**

- « **L'Europe racontée aux enfants par les enfants** » mobilisera tous les enfants des écoles primaires, des collèges et des lycées de l'Académie, avec le soutien de l'Education Nationale. Tous les enseignants de la métropole ont reçu une présentation du projet dès la rentrée. **Fin septembre, les enseignants de Lille et de la métropole étaient réunis par lille3000** afin que le projet leur soit expliqué en détails. Une centaine d'enseignants lillois se sont déjà

rapprochés de lille3000 pour participer à ce volet de l'Europe XXL. **Parallèlement de nombreuses écoles sont déjà mobilisées sur le thème de l'Europe.** Des enseignants lillois travaillent par exemple autour des arts visuels dans la perspective d'une exposition.

- « **L'Europe festive** » déclinera des temps forts de création avec les habitants dans tous les quartiers de la ville. **Des réunions de présentation** et de rencontre avec les habitants ont eu lieu **dans chaque quartier en juin-juillet dernier.** À chaque fois entre **50 et 100 personnes** étaient présentes pour évoquer leurs attentes et s'inscrire dans la dynamique.



Aujourd'hui, des thématiques ont été arrêtées dans chaque quartier. **Déjà 47 équipements** (culturels et autres) sont partenaires de l'opération. **Déjà 36 associations** sont intéressées par le projet (à termes elles seront près d'une centaine). **Dès fin octobre, de nouvelles réunions dans tous les quartiers** permettront de démarrer le travail et les ateliers. ■

■ Infos : 03 28 52 30 00

Futurotextiel



Deux ans après la présentation de **Futurotextiles au Tri postal**, la Ville de Courtrai a développé en lien avec lille3000 une nouvelle édition de cette exposition témoin de la vitalité de la filière textiles innovants et de la compétitivité de nos entreprises locales. Cette exposition est une nouvelle illustration des nombreuses collaborations culturelles transfrontalières.

■ Visible jusqu'au 7 décembre dans une ancienne halle de la SNCB à Courtrai.



Une figure, ce Dodeigne !

Son œuvre graphique est aussi reconnue que son œuvre sculpté. Hommage au Palais Rihour à un artiste de renommée internationale, originaire de la région : Eugène Dodeigne.

C'est la force expressive et la tension dramatique de l'homme en mouvement qui intéresse Dodeigne, et qu'il interroge inlassablement dans son œuvre, qu'elle soit graphique, peinte ou sculptée. **L'exposition, intitulée Eugène Dodeigne – Les Figurants**, fait dialoguer les fusains issus des collections du **musée d'Art moderne** de Villeneuve-d'Ascq avec des œuvres prêtées par l'artiste, en particulier les ébauches en terre cuite de ses célèbres groupes sculptés, robustes sculptures faites de larges pans et de facettes violemment éclatées, dont de nombreux exemples sont visibles dans la région Nord-Pas-de-Calais. À Lille, son travail est présent place de la République ou à l'entrée du jardin Vauban pour un hommage au général de Gaulle.

La sculpture de Dodeigne témoigne d'une recherche de monumentalité et de corps à corps avec la matière. Elle passe alternati-



vement d'une figuration allusive de corps humains déchiquetés, assemblés en groupes puissants qui l'apparentent à Auguste Rodin, à des œuvres monumentales d'une stricte abstraction. Dodeigne appartient par ailleurs à cette famille de sculpteurs qui dessinent sans cesse. **Ses dessins**, souvent de grand format, incarnent une franche sensualité où l'artiste, comme il le revendique lui-même, puise la « graine »



de ses sculptures. Son trait est puissant, synthétique et déploie avec élan et énergie des formes libérées qui se caractérisent par la torsion des corps, la violence et la grâce. **Eugène Dodeigne est un artiste complet** qui tire parti de toutes les techniques pour renforcer le sens de ses sculptures et l'émotion qui s'en dégage. Dans son **atelier de Bondues**, près de Lille, dont l'exposition s'emploie à reproduire l'ambiance, il continue de tailler, modeler, dessiner, peindre et photographier. ■

Eugène Dodeigne - Les Figurants.

Jusqu'au 7 décembre 2008 ; Palais Rihour, Salle du Conclave, Lille. Exposition présentée par le musée d'Art moderne Lille Métropole, en partenariat avec la Ville de Lille



Né en 1923 à Rouvrex en Belgique, très tôt naturalisé Français, Eugène Dodeigne entame son apprentissage de tailleur de pierre à 13 ans, dans l'atelier de son père à Mouvaux. Il suit aussi des cours de dessin et de modelage à l'école des Beaux-Arts de Tourcoing puis, en 1943, à Paris. Après une expérience communautaire à Vézelay en 1948, il s'établit définitivement dans le Nord en 1950. Ses œuvres d'alors, d'abord en bois puis en pierre, oscillent entre l'abstraction et la présence allusive de la figure humaine. Suite à des expériences avec de la lave, il accorde beaucoup d'importance au relief accidenté de ses sculptures à partir de 1960.



Métier : taxi animalier

« L'idée de créer un service de taxi ambulance animalier m'est venue en pleine nuit. Le lendemain matin, je me suis renseigné pour savoir si ça existait. Dans le nord de la France, ça n'était pas très développé », explique Laurent Fournie, créateur de Ch'tis Copains. « Les animaux ont comme les hommes des problèmes de santé, des accidents qui nécessitent un transport en urgence en véhicule adapté. Voilà, ce que je veux proposer à leurs propriétaires. » Il transporte ainsi, les chiens et chats, mais également, les rongeurs, serpents, iguanes et autres NAC (nouveaux animaux de compagnie). Ancien dirigeant d'une société de sécurité, Laurent Fournie est un habitué de la création d'entreprise. « J'ai fait une étude de marché, consulté mon comptable et au final, les avis étaient très partagés. Seuls 50 % des avis étaient favorables. Par contre, les vétérinaires ont trouvé mon idée intéressante. Comme je voulais créer quelque chose d'innovant, je me suis lancé ! » Lau-



© ANAIS GABEAU



© ANAIS GABEAU

Laurent est aussi « famille d'accueil ».

rent passe donc un CAPTAV (certificat d'aptitude professionnelle pour le transport d'animaux vivants), achète un véhicule utilitaire adapté à ce type de transport et obtient l'agrément de la Direction départementale des Services vétérinaires pour exercer son activité. À l'intérieur du véhicule, désinfecté après chaque transport, une civière, une cage à oxygène, un système d'aération et de climatisation pour adapter la température au client qu'il emmène : « Un reptile a besoin de chaleur, à la différence des autres animaux. » Surtout s'il est amené à le faire voyager sur une longue distance. Il arrive à Laurent de suivre des déménagements, comme celui de Wasquehal à Nice où un camion transportait les meubles et lui l'arche de Noé. Laurent transporte aussi bien **des animaux domestiques de particuliers que des animaux non domestiques de zoos, de parcs animaliers qui ont besoin de soins en clinique vétérinaire.** « Je peux être appelé pour amener d'urgence un chien qui s'est fait renverser dans la rue,

pour l'emmener faire ses vaccins ou chez le toiletteur parce que son maître n'a pas de voiture, par les services des Douanes qui ont saisi un boa pour le transférer dans un zoo. Ce métier me plaît parce qu'il n'est pas routinier, chaque jour est différent du précédent. J'aime aussi travailler dans l'urgence, on se sent alors particulièrement utile », remarque-t-il. Et les phobies dans tout ça ? « J'avoue qu'au départ, j'avais peur des serpents mais après un stage en clinique vétérinaire, j'ai laissé de côté mon appréhension. »

Prochainement, Laurent va passer sa capacité pour le transport de gros animaux comme les chevaux ou les bovins. Il va également créer des emplois. « Je vais élargir ce service à d'autres départements : le Pas-de-Calais, l'Eure et l'Alsace. Au 1^{er} décembre, nous serons huit salariés. » À noter qu'en octobre, l'émission **30 millions d'amis** qui passe sur France 3 lui consacre un reportage. ■

Ch'tis Copains – Tél : 06 70 01 03 53.
Mail : chticopains@aliceadsl.fr
Transports 7j/7 et 24h/24.



Chirurgien du meuble

Ils arrivent bancals, un pied en moins, vermoulus, dans la boutique d'Olivier Pierrard. Ils en ressortent retapés et sur leurs quatre pieds... Une fois passés entre les mains expertes de ce jeune ébéniste, les fauteuils, secrétaires, commodes, buffets et autres meubles d'époque retrouvent une seconde jeunesse. « À 8 ans, je savais déjà ce que je voulais être plus tard. Ma mère m'avait inscrit le mercredi dans un atelier bois où je fabriquais des jouets », remarque Olivier. À 14 ans, il intègre l'école de Saint-Luc en Belgique pour y faire des études en ébénisterie, restauration de meubles et garnissage de fauteuils. À la fabrication, Olivier préfère, et de loin, la **restauration de meubles**. « J'aime partir de quelque chose en mauvais état et lui redonner vie, plutôt que de fabriquer du neuf. Bien sûr, pour le particulier, mieux vaut ne pas attendre que les dégâts soient trop importants pour faire réparer un meuble, le coût en sera moindre. » Démonteur un meuble, découvrir le travail de l'artisan qui l'a créé il y a de nombreuses années, le réparer puis l'assembler de nouveau représente tout l'intérêt de son métier.

« On fait parfois des découvertes inatten-

dues. Dans une table à jeux ancienne, j'ai trouvé une estampille de Pierre Denizot, ébéniste renommé de l'époque. Je l'ai mentionné à son propriétaire pour qui ce meuble a soudain pris beaucoup de valeur. Personnellement, je n'estime pas, je ne suis pas antiquaire, ce sont deux professions différentes », raconte-t-il. « Dans des secrétaires, j'ai parfois trouvé des tiroirs secrets. À Saint-Luc, nous étions tombés sur un louis d'or bien caché, que nous avons bien sûr restitué à son propriétaire. »

Olivier a installé son atelier à Lille rue du Plat il y a cinq ans. « C'est une petite rue conviviale où tout le monde se connaît. » Pas facile de créer son entreprise lorsqu'on est jeune. « J'avais 24 ans à l'époque, on ne me prenait pas au sérieux. La banque pour commencer.



Heureusement que mes parents étaient là et croyaient en moi. Il faut être très motivé pour se lancer dans l'aventure de la création d'entreprise, mais ça en vaut le coup, je ne regrette absolument pas mon choix. » Aujourd'hui, Olivier est un **artisan reconnu et apprécié pour ce qu'il fait**. « Avec mes clients, nous avons une relation de confiance. Ils sont attachés à leurs meubles, qui ont avant tout à leur yeux une valeur sentimentale. Souvent des héritages de famille. » Parce qu'un meuble bien entretenu traverse le temps et partage la vie de plusieurs générations. ■

« Au Bois d'Olivier » : 19, rue du Plat
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h.
Tél : 03 20 54 90 97 ou 06 22 54 90 97



Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité

Volontarisme !

**En plus d'une
crise financière,
nous subissons
une crise nationale**

La crise que traverse notre pays n'est pas que financière, elle est aussi économique et sociale et les Français la comprennent et la subissent déjà comme telle.

Le constat est sans appel, 35 000 emplois détruits au 2^e trimestre, 40 000 chômeurs de plus au mois d'août, du jamais vu depuis quinze ans !

Sur le plan de l'emploi, notre pays est devenu le seul au monde où il revient plus cher d'embaucher que de faire faire des heures supplémentaires, elles-mêmes liées au bon vouloir des entreprises et d'un contexte de croissance.

Tout ceci sans compter sur la multiplication des taxes, l'effondrement continu du pouvoir d'achat et la remise en cause des services publics de l'Éducation, de la Santé et récemment de la Poste.

La politique que mène Nicolas Sarkozy avec son gouvernement est un fiasco : au lieu de nous conduire dans un cercle vertueux, il nous engage dans un chemin hasardeux.

**Pire, les propositions
avancées par
le Président risquent
d'ajouter la crise
à la crise.**

À la différence de nos voisins européens qui engagent des

plans de relance, notre pays qui a gaspillé ses ressources budgétaires ne dispose plus de marges de manœuvre. L'instauration du coûteux bouclier fiscal n'a produit aucun des effets escomptés sur la croissance et l'emploi. Sarkozy est pris au piège de ses erreurs et se retrouve limité à des annonces gadgets !

Outre ses annonces, bien plus inquiétantes encore sont les propositions de budget pour 2009. Au lieu de relancer l'économie, le Gouvernement prévoit d'étrangler encore un peu plus les finances des collectivités territoriales qui sont pourtant à l'origine de 75 % des investissements publics de notre pays.

Il prévoit de continuer la diminution des subventions dans un certain nombre de domaines des services publics, Politique de la ville notamment (des milliers d'emplois aidés ont été supprimés cette année). À titre d'exemple, notre hôpital espère toujours le versement des 5 millions d'euros que l'État lui doit. Pour équilibrer son budget, il a même voulu nous imposer la suppression de 300 postes ! Décision scandaleuse à l'heure où les hôpitaux souffrent déjà d'un manque d'effectifs ! Et que dire de la sécurité : notre ville attend toujours les 150 postes de policiers promis par les ministres de l'Intérieur successifs, dont M. Sarkozy à l'époque...

Au laisser-faire du Gouvernement nous opposons, à Lille, notre volontarisme !

Les difficultés qui touchent notre pays sont vécues à Lille comme partout ailleurs et pèsent sur les Lillois. Néanmoins, nous considérons qu'il ne faut pas baisser les bras et

accepter cette situation avec fatalité.

Nous n'avons jamais voulu la reproduction d'un système injuste à Lille et nous n'avons jamais cru que les besoins ou que les souffrances de nos concitoyens se régleraient d'eux-mêmes.

Voilà pourquoi nous rejetons la pensée néo-libérale et pourquoi nous lui opposons le volontarisme à tous les niveaux !

Volontarisme économique

Chaque année avec Martine Aubry nous investissons énormément dans notre ville car nous croyons à son potentiel. Nos projets se traduisent ainsi en terme d'emplois et de retombées économiques. L'exemple du projet Euratechologies qui sera « l'Euralille de l'ouest » illustre bien notre volonté de favoriser la création de milliers d'emplois et d'encourager le rayonnement de notre ville.

Volontarisme scolaire

Malgré le coup porté à notre Projet Éducatif Global via l'instauration de la semaine de 4 jours dans les écoles et sans oublier la loi inapplicable du service minimum, nous maintiendrons nos objectifs favorisant la réussite de tous les écoliers lillois. Après la division par 2 des tarifs de cantines pour soulager le pouvoir d'achat des parents, nous honorerons une autre de nos promesses, avec la mise en place d'initiations à l'anglais.

Volontarisme écologique

Nous mettons en place une série de mesures incitatives pour faire en sorte que les particuliers construisent ou

rénovent des logements avec des matériaux respectant les normes environnementales. À la clé, économies d'énergie et d'argent pour leurs bénéficiaires.

Volontarisme urbain

Notre Grand Projet Urbain porte l'ambition de la qualité architecturale et de la mixité sociale pour que tous les Lillois vivent mieux ensemble. Les 10 000 constructions de logements prévues permettront de répondre à l'attente des Lillois en la matière autant que le renouveau de nos quartiers.

Volontarisme solidaire et citoyen

Nous continuerons l'action de *Lille, Ville de la solidarité* afin de promouvoir les liens, les partenariats et l'indispensable devoir de solidarité entre les citoyens et les générations. Afin de favoriser toujours plus le dialogue entre eux, de nouveaux conseils participatifs seront créés (seniors, jeunes, résidents étrangers).

**Proposer, agir,
résoudre, voilà
notre responsabilité
et notre devoir.**

Ce volontarisme nous engage, derrière Martine Aubry, au-delà des compétences légales de notre Ville et nous permet de mener nos projets à la réalité. Il est aujourd'hui notre meilleure garantie contre la crise et notre meilleure façon de répondre aux attentes quotidiennes des Lillois. Nous sommes à leurs côtés, nous sommes avec vous !

**Les élus du Groupe
Socialiste, Radical,
Citoyen et Personnalité**



Les Verts

Que faire avec 700 milliards de dollars ?

Le gouvernement américain a décidé d'engloutir 700 milliards de dollars pour éteindre l'incendie financier provoqué par la cupidité d'une poignée d'irresponsables à col blanc, eux-mêmes aidés par les processus de libéralisation et de dérégulation des marchés mis en œuvre depuis vingt ans.

Pendant ce temps, sur notre village global, les moyens sont indigents pour faire face aux crises sociales et écologiques. Un milliard d'habitants n'ont pas accès à l'éducation de base et souffrent de malnutrition ; le dérèglement climatique s'accélère et la biodiversité recule dange-reusement.

Taxe Tobin ou pas, il faut une fiscalité supranationale pour faire face à des enjeux supranationaux... Imaginez les actions d'intérêt général qu'il serait possible de financer avec 700 milliards de dollars ! La politique redeviendra crédible en s'affranchissant des frontières nationales pour organiser la mondialisation et non la constater.

En attendant, vos dix élus Verts lillois poursuivent résolument l'« agir local, penser global » : primes à l'isolation des logements, développement du solaire, des transports en commun, protection de la biodiversité, etc. Qu'on se le dise, la transformation écologique de Lille se poursuit...

Éric QUIQUET

Adjoint au Maire
Espaces verts – Plan bleu –
Places publiques –
Relations avec les universités –
Recherche

Groupe des élus Verts
171, rue de Paris
59000 Lille
elus-lille@verts-lille.org

Groupe communiste

Contre le mépris !

Le candidat du « pouvoir d'achat » l'avait promis. Avec Sarkozy président, on allait voir ! On a vu : 14 milliards de paquet fiscal pour les plus riches dès l'élection ; et tous les prix, alimentation, essence, transports, énergie, santé, loyers... flambent.

Le capital s'enrichit au détriment des salaires. Les profits du CAC 40 explosent et quand la crise arrive, d'augmentation du pouvoir d'achat, il n'est plus question.

Sarkozy privatise les bénéfices (GDF ou La Poste) mais le 25 septembre à Toulon nous informe que les pertes, elles, sont nationalisées ! Pourtant : le pouvoir d'achat, c'est la condition pour relancer l'économie. Les salaires, les retraites stagnent depuis de longues années et les prix ne cessent de monter. Mais une hausse du pouvoir d'achat est nécessaire pour relancer l'économie, pour équilibrer les comptes de la sécu, pour s'attaquer enfin au chômage.

Il est temps de passer aux actes.

Roger MALY
Conseiller Municipal Délégué

Modem

Priorité au logement

Avoir un logement pour commencer la vie ! Rien de plus légitime pour exister. Mais "rien ne va plus" alors que cette économie-casino a spéculé autour de l'immobilier sans penser d'abord à ceux qui cherchent un logement. Nombreux sont des étudiants, les jeunes diplômés, les jeunes ménages ou les jeunes chômeurs à être dans la tente ! Contraints à rester chez leurs parents, à vivre à plusieurs, à loger dans leur voiture, à camper !

Et ce n'est pas le budget 2009 qui va les aider quand on voit que le budget logement de l'État va baisser cette année. Qu'attendre des 30 000 logements "rachetés" par Monsieur Zarkozy essentiellement pour sauver ses amis promoteurs immobiliers, alors que le nombre de mise en chantier va baisser de 550 000 à 380 000. Et pourtant une autre politique est possible, attentive aux besoins de chaque catégorie de la population. Voilà où il faut mettre l'effort de la nation, dans un domaine par ailleurs très créateur d'emplois.

Frédéric LAMBIN
Conseiller Municipal Délégué

Union pour Lille

Changer de politique pour nos quartiers... !

Depuis près de trente ans, tous gouvernements confondus,

l'État met en place dans tous les quartiers en difficultés des dispositifs particuliers regroupés sous l'appellation « Politique de la ville »... Beaucoup d'énergie, de compétences et des millions d'euros ont été investis pour tenter d'améliorer la vie quotidienne de celles et ceux qui vivent dans des espaces trop souvent dégradés. Pour autant, beaucoup reste à faire ! Lille est particulièrement concernée par ces dispositifs avec **6 quartiers sur 10**. Et loin de se désengager, contrairement à ce que prétend la majorité municipale, l'État a ces dernières années concentré ses moyens sur l'essentiel :

Le programme **ANRU**, tout d'abord, qui permet de dégager des moyens financiers exceptionnels pour le Grand Projet Urbain (rénovation urbaine). C'est ainsi que des quartiers comme Lille-Sud ou Moulins vont enfin être transformés et accéder à des équipements de qualité.

Les contrats urbains de cohésion sociale ensuite, pour lesquels des priorités ont été clairement définies : **l'emploi, le logement et la réussite scolaire**. Dans ce domaine c'est une nouvelle approche qui est proposée afin d'en finir avec le saupoudrage, qui était la norme.

C'est pour mesurer l'efficacité des politiques Lilloises qu'un cabinet d'expertise a été choisi. Cette évaluation sera une chance si elle permet les corrections de trajectoires nécessaires et si elle met un terme à des mélanges incohérents entre animation sociale, animation culturelle et actions prioritaires.

Que chacun prenne ses responsabilités !

Loïc LESERRE
Union Pour Lille (U.P.L.)

INSCRIPTION SUR LES LISTES ÉLECTORALES

ELECTIONS
EUROPÉENNES

VoTEZ !

Leur avenir se décide aujourd'hui...

...VoTEZ !

Elections européennes

Français ou ressortissants européens, pour pouvoir voter en 2009, il faut être inscrit avant le 31 décembre 2008, sur les listes électorales.

Simple et rapide ! Un justificatif d'identité et de domicile suffisent.

Où vous inscrire ?

LILLE - HÔTEL DE VILLE

> **Place Augustin Laurent**
BP 667 - 59033 LILLE cedex
Tél. 03 20 49 52 11

LES MAIRIES DE QUARTIER

> **Bois-blancs**
38, rue Canrobert
Tél. 30 20 17 00 40

> **Centre**
31, rue des Fossés
Tél. 03 20 15 97 40

> **Faubourg de Béthune**
5, rue Auguste Renoir
Tél. 03 20 10 96 40

> **Fives**
127 ter, rue Pierre Legrand
Tél. 03 20 71 46 10

> **Lille-sud**
83, rue du Fb des Postes
Tél. 03 28 54 02 30

> **Moulins**
215, rue d'Arras
Tél. 03 28 55 09 20

> St-Maurice-Pellevoisin

74, rue saint-gabriel
Tél. 03 28 36 22 50

> Vauban-Esquermes

212 A, rue Colbert
Tél. 03 28 36 11 73

> Vieux-lille

13, rue de la Halle aux sucres
Tél. 03 28 38 91 40

> Wazemmes

100, rue de l'Abbé Aerts
Tél. 03 20 12 84 60

HELLEMMES

> **Mairie de la Commune associée d'Hellemmes**
155, rue Roger Salengro
Tél. 03 20 41 82 89

LOMME

> **Mairie de la Commune associée de Lomme**
72, avenue de la république
Tél. 03 20 22 76 13

Par correspondance

www.mairie-lille.fr
Tél. 03 20 49 52 11